



អង្គជំនុំជម្រះវិសាមញ្ញក្នុងតុលាការកម្ពុជា
 Extraordinary Chambers in the Courts of Cambodia
 Chambres Extraordinaires au sein des Tribunaux Cambodgiens

ព្រះរាជាណាចក្រកម្ពុជា
ជាតិ សាសនា ព្រះមហាក្សត្រ
 Kingdom of Cambodia
 Nation Religion King
 Royaume du Cambodge
 Nation Religion Roi

អង្គជំនុំជម្រះសាលាដំបូង
 Trial Chamber
 Chambre de première instance

ឯកសារដើម
ORIGINAL/ORIGINAL
 ថ្ងៃ ខែ ឆ្នាំ (Date): 27-Apr-2017, 15:14
 CMS/CFO: Sann Rada

TRANSCRIPTION - PROCÈS
 PUBLIC

Dossier n° 002/19-09-2007-CETC/CPI

4 janvier 2017
 Journée d'audience n° 495

Devant les juges :
 NIL Nonn, Président
 Claudia FENZ
 Jean-Marc LAVERGNE
 THOU Mony
 YOU Ottara
 Martin KAROPKIN (suppléant)

Les accusés :
 NUON Chea
 KHIEU Samphan

 Pour les accusés :
 SON Arun
 Anta GUISSÉ
 KONG Sam Onn

Pour la Chambre de première instance :
 Roger PHILLIPS
 SE Kolvuthy

Pour les parties civiles :
 Marie GUIRAUD
 HONG Kimsuon
 PICH Ang
 SIN Soworn
 TY Srinna
 VEN Pov

Pour le Bureau des co-procureurs :
 Vincent DE WILDE D'ESTMAEL
 Nicholas KOUMJIAN
 SONG Chorvoïn

Pour la Section de l'administration judiciaire :
 UCH Arun

Tableau des intervenants

Langue utilisée sauf indication contraire dans le procès-verbal d'audience

Intervenants	Langue
Mme la juge FENZ	Anglais
LA GREFFIÈRE	Khmer
Me GUISSÉ	Français
M. KOUMJIAN	Anglais
M. le juge Président NIL Nonn	Khmer
Me PICH Ang	Khmer
Me SON Arun	Khmer

1

1 PROCÈS-VERBAL

2 (Début de l'audience: 09h01)

3 M. LE PRÉSIDENT:

4 Veuillez vous asseoir.

5 Je déclare l'audience ouverte.

6 Aujourd'hui se tiendra l'audience consacrée à la présentation des
7 documents clés au sujet du rôle des accusés.

8 Avant cela, que les parties soient informées que Ya Sokhan, juge
9 national, est absent pour des raisons urgentes. Après
10 délibération, les juges ont décidé que le juge suppléant Thou
11 Mony le remplacerait jusqu'à son retour. Cette décision se fonde
12 sur la règle 79.4 du Règlement intérieur des CETC.

13 Madame Se Kolvuthy, veuillez faire rapport sur la présence des
14 parties et autres personnes à l'audience d'aujourd'hui.

15 LA GREFFIÈRE:

16 Monsieur le Président, aujourd'hui, toutes les parties au dossier
17 sont présentes, à l'exception de Me Victor Koppe, avocat
18 international de Nuon Chea, absent pour raisons de santé.

19 Nuon Chea est dans la salle d'attente du sous-sol. Il a fait
20 remettre au greffe le document par lequel il a indiqué renoncer à
21 son droit d'être dans le prétoire.

22 [09.04.40]

23 M. LE PRÉSIDENT:

24 La Chambre va à présent se prononcer sur la requête de Nuon Chea.

25 Celui-ci a fait remettre à la Chambre un document de renonciation

2

1 daté du 4 janvier 2017. Il y est indiqué qu'en raison de son état
2 de santé, maux de dos et de tête, il ne peut rester longtemps
3 assis ni se concentrer longtemps.

4 Pour assurer sa participation effective aux audiences futures,
5 l'accusé renonce à son droit d'être physiquement présent dans le
6 prétoire en ce jour.

7 Il indique que ses avocats lui ont fait savoir que cette
8 renonciation ne saurait être interprétée comme une renonciation à
9 son droit à un procès équitable ni à son droit de remettre en
10 cause tout élément de preuve versé au débat ou produit devant la
11 Chambre à quelque stade que ce soit.

12 La Chambre est également saisie d'un rapport du médecin traitant
13 des CETC concernant Nuon Chea et daté du 4 janvier 2017. Le
14 médecin y relève que Nuon Chea souffre de douleurs lombaires
15 chroniques qui s'aggravent lorsqu'il reste longtemps assis. Le
16 médecin recommande à la Chambre de faire droit à la demande de
17 l'intéressé.

18 [09.05.55]

19 Par ces motifs et en application de la règle 81.5 du Règlement
20 intérieur, la Chambre fait droit à la requête de Nuon Chea. Il
21 pourra ainsi suivre les débats à distance depuis la cellule
22 temporaire du sous-sol.

23 Services techniques, veuillez raccorder la cellule temporaire au
24 prétoire pour que Nuon Chea puisse suivre l'audience toute la
25 journée.

3

1 Aujourd'hui, la défense de Khieu Samphan présentera ses documents
2 clés concernant le rôle des accusés.

3 Ensuite, l'Accusation ne présentera pas de documents sur ce
4 point, mais elle réagira aux documents présentés par d'autres
5 parties.

6 En outre, la défense de Nuon Chea et les co-avocats principaux
7 pour les parties civiles ne présenteront pas de documents clés et
8 ne répondront pas non plus aux documents présentés par les autres
9 parties.

10 [09.07.09]

11 Par conséquent, aujourd'hui, la défense de Khieu Samphan pourra
12 présenter ses documents clés. Elle disposera des deux sessions
13 pour ce faire.

14 Demain, l'Accusation pourra réagir à la présentation des
15 documents de la Défense. L'Accusation disposera pour ce faire
16 d'une session.

17 En outre, la Chambre fait droit à la demande de l'Accusation pour
18 pouvoir répondre aux documents de la défense de Khieu Samphan, et
19 ce demain après-midi, à compter de 13h30.

20 Les parties sont priées de se conformer aux prescriptions du 28
21 janvier 2016 figurant dans un mémo - E315/2 - et aussi, la
22 décision de la Défense - E350/8.

23 La défense de Khieu Samphan a la parole.

24 [09.08.31]

25 Me GUISSÉ:

4

1 Merci, Monsieur le Président, bonjour.

2 Bonjour à tous.

3 Je vais aujourd'hui présenter un certain nombre de documents.

4 Alors, je sais que nous sommes dans le segment, le rôle des

5 accusés, mais je rappelle que, lorsque les différents segments

6 ont été présentés devant cette Chambre, la Chambre a encouragé

7 les parties à évoquer la question des politiques générales du PCK

8 - lors de ce segment -, et l'essentiel de ma présentation

9 aujourd'hui va se focaliser précisément sur les politiques

10 générales telles qu'elles figurent dans les documents d'époque.

11 Je précise également que, dans la mesure où nous sommes devant

12 cette Chambre face à une responsabilité des accusés qui est

13 examinée essentiellement au regard de l'entreprise criminelle

14 commune, cette question des politiques générales est centrale.

15 [09.09.28]

16 Et je tiens à souligner à l'intention de la Chambre, des parties,

17 mais également du public, que, du côté de l'équipe de Khieu

18 Samphan, on a toujours estimé utile de présenter les choses de la

19 façon la moins manichéenne possible. Et, dans le cadre de cette

20 présentation des éléments de preuve qui existent au dossier, il

21 s'agit de mettre en exergue des points qui sont souvent passés

22 sous silence.

23 Et un point essentiel de la présente présentation sera les

24 politiques au niveau des coopératives, notamment, et ce qui était

25 au centre de l'objectif du PCK au départ, qui était de changer

5

1 l'économie du pays et de faire en sorte que l'agriculture - le
2 mode agricole assez arriéré du Cambodge de l'époque - évoluée... est
3 quelque chose qui est très important.
4 Et souvent, lorsqu'on a parlé des coopératives, on a parlé de la
5 situation entre 75 et 79, mais on n'a pas beaucoup de retour en
6 arrière sur ce qu'était la vie à la campagne avant 75.
7 Et je tenais, avant d'évoquer les documents d'époque sur la
8 gestion et le mode de fonctionnement des coopératives et les
9 instructions qui ont pu être données, rappeler quelle était la
10 situation dans les campagnes en évoquant un premier document de
11 Michael Vickery, son ouvrage "Cambodia, 1975-1982" - document
12 E3/1757.
13 Et je vais citer un premier passage, qui se trouve à l'ERN en
14 français: 01237539; à l'ERN en anglais: 00396918; et à l'ERN en
15 khmer: 01137757.
16 Et voilà ce qu'il indique par rapport à la situation avant 70:
17 [09.11.59]
18 "Il peut sembler singulier de commencer un ouvrage sur le
19 Cambodge d'aujourd'hui par une anecdote relatant une excursion
20 faite en 1962, mais l'un des principaux défauts de la plupart des
21 écrits sur les événements survenus récemment tient à leur
22 caractère 'anhistorique', de faire fi de tout ce qui est arrivé
23 avant 70, 75, voire en 79. Je tiens à souligner ici que les
24 développements qui suivent se veulent une étude historique qui se
25 propose de replacer les faits survenus entre 75 et 81 dans la

6

1 perspective de ce qu'était la société cambodgienne dans le passé.
2 Il est impossible d'évaluer précisément le nombre de villages de
3 ce type que comptait le Cambodge avant 70 ou le pourcentage de la
4 population totale qui y vivait, mais l'on peut, à tout le moins,
5 dire sans travestir la réalité que la région des riziculteurs
6 heureux, adeptes du bouddhisme, empreints de la sagesse
7 traditionnelle du Cambodge, se limitait grosso modo à la zone
8 inondée visible sur la carte numéro 2.
9 Ailleurs, la vie était bien différente, même si elle ne
10 s'apparentait pas à l'extrême constitué par Banteay Chhmar.
11 [09.13.23]
12 Presque aucune étude ethnographique ou sociologique de quelque
13 type que ce soit n'a été consacrée à cet autre Cambodge. Des
14 quelques aperçus que l'on en a, l'on peut toutefois dire sans
15 trop se tromper qu'aucune des affirmations fondées sur
16 l'observation des zones rizicoles et horticoles du centre du
17 Cambodge relatives à la vie, au comportement, aux mœurs et aux
18 croyances n'est valable pour les régions situées à l'extérieur de
19 cette zone."
20 Fin de citation.
21 Je poursuis sur la page - ERN en français: 01237540; ERN en
22 anglais: 00396918, et ça se poursuit sur l'ERN suivant; et la fin
23 de la page en khmer: 01137758, et ça se poursuit sur la page
24 suivante.
25 Là, l'auteur vient d'évoquer la question du ressentiment qu'il

7

1 pouvait y avoir sur une certaine frange de la population des
2 campagnes à l'égard des gens de la ville.

3 Il dit ceci.

4 Je cite:

5 [09.14.45]

6 "Il arrivait que le ressentiment se mue en franche hostilité. En
7 aval, à quelques kilomètres de Kampong Thom, bien à l'intérieur
8 de la région inondée de paysannerie rizicole civilisée, se
9 trouvait un hameau où il était conseillé aux étrangers de ne
10 jamais se rendre, au risque d'être agressé physiquement. La
11 raison précise de cet état de fait n'a jamais été indiquée
12 clairement, mais c'était la conséquence de quelque action
13 officielle remontant probablement à l'époque coloniale française,
14 que les villageois avaient ressentie comme une atrocité et dont
15 ils menaçaient de se venger si l'occasion se présentait.

16 À Siem Reap, l'autre Cambodge commençait sur la rive nord du lac
17 artificiel du 'Western Barai' et du parc d'Angkor pour se
18 poursuivre en passant par les provinces du nord jusqu'aux monts
19 Dang Rek. La population, à tout le moins entre Siem Reap et Phnom
20 Kulen, était d'origine khmère.

21 [09.15.50]

22 Elle vivait de la cueillette et de la chasse dans la forêt autant
23 que de la culture et s'adonnait à d'étranges rites plutôt que de
24 suivre le bouddhisme officiel. Les quelques fois où j'ai
25 rencontrés les habitants, alors que j'explorais les temples de la

8

1 région, ils n'étaient pas hostiles, mais plutôt inquiets en
2 présence d'étrangers et à l'évidence d'un monde complètement
3 étranger, y compris à une ville provinciale comme Siem Reap, sans
4 parler de Phnom Penh."

5 Fin de citation.

6 Je poursuis à l'ERN en français...

7 Mme LA JUGE FENZ:

8 Maître, les interprètes n'arrivent pas à vous suivre. Veuillez
9 ralentir.

10 [09.16.41]

11 Me GUISSÉ:

12 Je vais essayer de ralentir le débit.

13 ERN en français: 01237542; ERN en anglais: 00396920; ERN en
14 khmer: 01137760:

15 "Bien avant la répartition de la population en peuples ancien et
16 nouveau, le Cambodge était profondément divisé. Une division
17 importante était celle qui opposait les villes et les campagnes,
18 mais une division plus profonde encore opposait les villes et sa
19 paysannerie rizicole et horticole, à ces groupes ruraux, qui, du
20 fait de l'éloignement, la pauvreté, une hostilité profondément
21 enracinée ou une préférence délibérée pour l'autarcie, sont
22 restés en marge de la société cambodgienne que tout le monde
23 connaissait et qui pour Phnom Penh était la seule à présenter une
24 certaine importance. Cette société à la marge n'était pas
25 forcément plus pauvre, la nourriture pouvait être abondante, et,

9

1 à Banteay Chhmar, la population semblait bien portante. De fait,
2 leurs connaissances de l'environnement et leur aptitude à s'y
3 adapter étaient impressionnantes. Muni en tout et pour tout d'un
4 couteau aiguisé, un homme pouvait aller dans la forêt, y
5 construire un abri et trouver de quoi manger. Et, ce savoir,
6 nombre de vrais riziculteurs le possédaient eux aussi encore.

7 [09.18.35]

8 Comme ils vivaient bien dans ces conditions, ils ne voyaient
9 probablement pas pourquoi d'autres, par exemple des personnes
10 évacuées des villes en avril 75, ne pourraient pas s'y adapter.
11 Et ils pouvaient facilement s'imaginer que leur inaptitude à ce
12 faire était simplement dû à de la fainéantise, de la corruption
13 ou qu'elle était feinte. Bien entendu, il devait aussi y avoir un
14 peu de 'Schadenfreude' à voir ces citadins prétentieux ravalés à
15 leur niveau, car, si des villages comme celui de Banteay Chhmar
16 n'ont pas produit de soldats ou de cadres communistes, ils
17 appartenaient au moins au Peuple ancien des zones de base dont le
18 ressentiment longtemps étouffé explosait parfois en violence,
19 cette dernière fut-elle injustifiée."

20 Fin de citation.

21 [09.19.31]

22 Un autre passage qui évoque cette période pré-75, toujours
23 document E3/1757 - cette fois-ci, ERN en français: 00763550; ERN
24 en anglais: 00396932; et ERN en khmer: 00789170.

25 Je cite:

10

1 "L'indépendance, en 1953, n'a pas apporté une accalmie de longue
2 durée non plus, même si la collecte d'impôts n'était pas aussi
3 énergique qu'avant. Le Cambodge est décrit comme une région
4 d'abondance et de surplus alimentaires, mais son sol est
5 généralement trop pauvre et l'approvisionnement naturel en eau
6 insuffisant pour une production optimale de sa principale
7 culture, le riz. Les rendements cambodgiens du riz ont toujours
8 été parmi les plus faibles du monde, et après la Deuxième Guerre
9 mondiale l'augmentation de la demande de riz d'exportation
10 servait en fait à financer un mode de vie urbain de plus en plus
11 fastueux, à entamer le stock presque constant <> qui devait
12 également nourrir une population en forte croissance. Les
13 statistiques laissent à désirer, et il était toujours possible
14 d'affirmer que la plupart des paysans étaient propriétaires de
15 leur terre, mais le métayage et les grandes propriétés terriennes
16 n'étaient pas les principaux problèmes de la paysannerie
17 cambodgienne. La technique qui lui permettait de continuer à
18 approvisionner le marché, qu'elle profite largement ou non aux
19 paysans, était un cycle d'endettement sans fin à des taux d'usure
20 dont la collecte se faisait avec le soutien des forces de police
21 en dernier recours. La pression pour extorquer de plus en plus de
22 riz des paysans récalcitrants est l'un des déclencheurs des
23 premières révoltes véritablement...

24 [09.22.15]

25 M. LE PRÉSIDENT:

11

1 Maître, veuillez ralentir. Les interprètes ont du mal à vous
2 suivre. Vous disposez de pas mal de temps, en l'occurrence deux
3 sessions. Veuillez répéter, s'il vous plaît, la dernière partie.
4 Me GUISSÉ:
5 Je vais répéter et je vais peut-être, pour permettre un meilleur
6 suivi, répéter les ERN en anglais et en khmer.
7 Donc, je répète que le passage que je cite est à l'ERN en
8 anglais: 00396932; et l'ERN en khmer: 00789170.
9 Je reprends le paragraphe:
10 [09.22.58]
11 "Les statistiques laissent à désirer et il était toujours
12 possible d'affirmer que la plupart des paysans étaient
13 propriétaires de leur terre, mais le métayage et les grandes
14 propriétés terriennes n'étaient pas les principaux problèmes de
15 la paysannerie cambodgienne. La technique qui lui permettait de
16 continuer à approvisionner le marché, qu'elle profite largement
17 ou non aux paysans, était un cycle d'endettement sans fin à des
18 taux d'usure dont la collecte se faisait avec le soutien des
19 forces de police en dernier recours. La pression pour extorquer
20 de plus en plus de riz des paysans récalcitrants est l'un des
21 déclencheurs des premières révoltes véritablement
22 révolutionnaires, en 1967-1968.
23 Certains exemples des conditions de vie des paysans dans l'une
24 des zones agricoles centrales proches de Phnom Penh sont
25 instructifs en ce qui concerne les événements d'après 1975. Dans

12

1 le village de 'West Svay', un tiers des ménages possédait des
2 terres, mais n'avait pas de bœufs ou n'en n'avait qu'un et
3 recourait à des arrangements de coopération pour les labours. Il
4 fallait coopérer aussi pour l'approvisionnement en eau, parce que
5 les précipitations étaient souvent insuffisantes ou tombaient au
6 mauvais moment. Et les techniques d'irrigation primitives pour
7 amener l'eau d'un champ à l'autre nécessitaient l'accord de tous
8 les propriétaires et donnaient donc lieu à de fréquentes
9 querelles."

10 [09.24.38]

11 Fin de citation.

12 Un autre passage, qui malheureusement n'existe qu'en anglais,
13 donc, je vais le citer uniquement en anglais et en khmer -
14 pardon.

15 Il s'agit, donc, toujours de E3/1757 - ERN en anglais: 00397096;
16 et ERN en khmer: 00789229.

17 C'est un passage qui évoque la manière dont les Cambodgiens se
18 soignaient avant 70, et ce sera le dernier passage que je cite de
19 cet ouvrage de l'historien Michael Vickery pour remettre la
20 question des coopératives dans leur contexte.

21 Donc, je cite en anglais:

22 [09.25.39]

23 (Interprété de l'anglais)

24 "L'affirmation selon laquelle les villageois préféreraient les
25 médicaments traditionnels n'est pas simplement de la propagande,

13

1 comme certains lecteurs pourraient le penser. Les paysans
2 cambodgiens étaient habitués à toute une série de concoctions
3 faites à partir d'herbes. Ils y croyaient beaucoup. Même s'ils
4 acceptaient certains traitements modernes, ils préféraient que
5 ces traitements soient administrés par des praticiens
6 traditionnels ou par des pseudo-médecins itinérants qui <>
7 venaient chez eux et leur administraient des injections douteuses
8 à l'aide d'aiguilles encore plus douteuses. Les informateurs de
9 Ponchaud ont été frappés par le nombre d'abcès provoqués par les
10 injections effectuées dans un contexte de manque d'hygiène parmi
11 les employés médicaux du Kampuchéa démocratique. Mais, moi aussi,
12 j'ai été tout aussi impressionné par la même chose, parmi mes
13 étudiants et leurs familles, à Kampong Thom, en <1960-62>."

14 (Fin de l'interprétation de l'anglais)

15 [09.26.49]

16 La question de l'autosuffisance au niveau médical sous le
17 Kampuchéa démocratique. Et ce tableau de la période pré-75 étant
18 dressé, j'en reviens aux documents d'époque, entre 75 et 79,
19 donc, avec un premier extrait d'un "Étendard révolutionnaire"
20 d'août 75. Donc, au début de la période où est évoquée la
21 question des coopératives.

22 Document E3/5 - ERN en khmer: 00063350; ERN en anglais: 00401509;
23 et ERN en français: 00538983.

24 Et c'est le point 3 et le point 4 de cet "Étendard
25 révolutionnaire" que je lis.

1 "Point numéro 3.

2 La résolution des conditions de vie quotidiennes dans les
3 coopératives.

4 Lorsque les coopératives étaient organisées sous forme de
5 groupes, les groupes qui avaient plus de possibilités et de
6 moyens pouvaient trouver plus de poissons, plus de viande et de
7 légumes. Quant aux groupes qui manquaient de possibilités, ils
8 avaient alors des insuffisances dans leurs conditions de vie
9 quotidiennes. Lorsque les coopératives furent organisées à
10 l'échelle du village, les conditions de vie quotidiennes s'en
11 sont trouvées améliorées par rapport à autrefois. En d'autres
12 termes, chaque famille membre de coopérative pouvait avoir du
13 poisson et des légumes en permanence. Et, lorsque l'on abattait
14 un cochon appartenant à la collectivité, la coopérative
15 distribuait de la viande à toutes les familles.

16 [09.28.59]

17 Point numéro 4: la révolution des moyens de production générale.

18 Lorsque les coopératives étaient organisées sous forme de
19 groupes, certains groupes possédaient des bœufs, des buffles, des
20 charrues, des herses, des pioches, des machettes et des haches,
21 et cetera. Il leur restait du matériel, mais ils ne pensaient
22 jamais à collaborer ou à aider les groupes qui en manquaient. Par
23 conséquent, les groupes qui avaient ces insuffisances, ils
24 continuaient à manquer sans jamais pouvoir résoudre leurs
25 problèmes, ce qui constituait un obstacle au mouvement de

15

1 production générale. Puis, lorsque les coopératives furent
2 organisées à l'échelle du village, la résolution du problème des
3 moyens de production agricole est devenu plus facile qu'avant,
4 par conséquent, cela a stimulé le mouvement de production
5 générale et l'a accéléré à un degré plus élevé."

6 Fin de citation.

7 [09.30.05]

8 Donc, ce passage pour faire écho à la situation dans les
9 campagnes telle qu'elle a été décrite par Michael Vickery et pour
10 comprendre comment le PCK envisageait la question des
11 coopératives comme une amélioration des moyens de production.
12 Et sur cette question de l'amélioration des conditions de vie
13 comme but de la politique du PCK dans toute la littérature, je
14 voudrais revenir sur un certain nombre d'autres "Étendard
15 révolutionnaire", et notamment un premier "Étendard
16 révolutionnaire" d'octobre-novembre 75 - document E3/748.

17 Et je vais citer plusieurs extraits de cet "Étendard".

18 Le premier se trouvant à l'ERN en français: 00499701; ERN en
19 khmer: 00063258; et ERN en anglais: 00495818.

20 Le passage que je vais citer se trouve sous un grand titre qui
21 est intitulé: "Il faut renforcer la position du combat dans la
22 constitution des moyens de subsistance des habitants".

23 Et je débute ma citation - petit 1 du grand 1 -, qui s'intitule:

24 "Il faut être conscient que le devoir de la constitution des
25 moyens de subsistance des habitants est un devoir fondamental, un

16

1 devoir de longue haleine et un devoir éternel."

2 Et c'est au deuxième paragraphe, sous ce petit 1.

3 Je cite:

4 [09.32.21]

5 "Parmi tous les devoirs du Parti, le devoir de constitution des
6 moyens de subsistance des habitants est le devoir le plus lourd à
7 l'heure actuelle. Et il le sera encore pendant très longtemps. Il
8 faut résoudre les moyens de subsistance de la population, non
9 seulement sur le plan matériel, mais également sur le plan
10 spirituel, en permanence - et sans jamais s'arrêter. Il faut par
11 ailleurs avoir une vision bien claire et nette, être parfaitement
12 conscient que le devoir du Parti est un devoir de fond, un devoir
13 qui doit être accompli tous les jours - et cela pendant très
14 longtemps.

15 De ce fait, la constitution des moyens de subsistance des
16 habitants ne se pose pas seulement au moment où les habitants
17 sont confrontés à la pénurie ou au moment où notre population
18 doit effectuer des travaux physiques ou construire le pays dans
19 les campagnes. Aujourd'hui, demain, et dans les jours qui vont
20 suivre, chaque membre du Parti doit avoir bien en tête,
21 constamment, la nécessité de subvenir aux besoins de la
22 population - les besoins en nourriture, bien entendu, les besoins
23 en vêtements, en logement, en remèdes, en médicaments, jusqu'aux
24 besoins en termes d'éducation et de loisirs. Ce devoir et cette
25 idéologie sont une morale prestigieuse de tous les communistes."

17

1 Fin de citation.

2 [09.33.50]

3 Un autre passage de ce même "Étendard révolutionnaire" - E3/748 -
4 se trouve à l'ERN en français: 00499702; ERN en anglais:
5 00495819; et ERN en khmer: 00063259.

6 Le passage que je vais citer se trouve au petit 2:

7 "La résolution des moyens de subsistance des habitants concerne
8 la ligne politique de tous les domaines du Parti".

9 "La résolution des moyens de subsistance des habitants n'est pas
10 un devoir particulier. Elle est étroitement en rapport avec la
11 ligne politique de tous les domaines du Parti. Elle est plus
12 précisément la clé la plus importante qui soit dans le cadre de
13 la défense du pays et de l'édification du pays selon le principe
14 du collectivisme du Parti."

15 [09.35.00]

16 "Petit 1:

17 Sur le plan politique.

18 En principe, si nous parvenions à assurer les moyens de
19 subsistance de la population, la force et la santé du peuple vont
20 s'améliorer au fur et à mesure. Par ailleurs, les habitants vont
21 se réjouir en soutenant le pouvoir révolutionnaire et le Parti.
22 Cela signifie que, si le peuple avait droit à de la nourriture, à
23 des vêtements, il pourrait vivre heureux et il soutiendrait le
24 pouvoir révolutionnaire de plus en plus solidement - et les
25 ennemis n'arriveraient pas à l'anéantir.

1 Donc, il est impératif de gérer parfaitement le peuple, de
2 réfléchir sur la politique, sur l'idéologie et sur le
3 commandement et d'assurer tous les moyens de subsistance de la
4 population."

5 Fin de citation sur cet extrait.

6 Je poursuis en français sur la même page; en anglais, également
7 sur la même page; et en khmer, à l'ERN suivant, c'est-à-dire:

8 00063260.

9 [09.36.09]

10 Et il est indiqué, petit 2:

11 "Sur le plan économique, il est impossible de séparer la
12 politique de l'économie. Si le peuple avait de quoi se nourrir et
13 de quoi se vêtir, ses forces physiques augmenteraient tandis que
14 les travaux de riziculture et les travaux dans les usines se
15 développeraient également à la même intensité. À ce moment-là,
16 ils seraient à même de cultiver du paddy, ils seraient à même de
17 tisser des jupes. Et puis, du fer, il y en aurait également. Là,
18 ce serait normal pour la vie quotidienne."

19 Fin de citation.

20 Donc, là, ce qui est intéressant de noter, c'est que, dans ces
21 extraits, la question des moyens de subsistance des habitants et
22 la corrélation qui est faite entre la manière dont la révolution
23 peut être ressentie par les populations si on arrive à
24 effectivement assurer ses moyens de subsistance est un lien
25 extrêmement concret qui est fait à ce moment-là dans la

1 littérature du PCK.
2 Cela m'amène à un autre "Étendard révolutionnaire" - document
3 E3/139 -, en date du 11 novembre 76, où, également, ce lien est
4 fait entre l'amélioration des moyens de subsistance de la
5 population et son adhésion à la révolution.
6 ERN en français: 00491919; ERN en khmer: 00064965 et ça se
7 poursuit sur la page suivante; et ERN en anglais: 00455284.
8 Et je lis - c'est à la fin de la page en français sur la question
9 de la détermination d'un minimum de treize thang pour assurer les
10 moyens de subsistance des habitants -, il est indiqué:
11 [09.38.44]
12 "Pourquoi le Parti a déterminé la stratégie de treize thang de
13 paddy? Parce qu'il y a une raison économique et politique. Notre
14 souhait était de faire en sorte que la population ait les moyens
15 de subsistance nécessaires. Dans l'ancienne époque, il y a des
16 siècles et des siècles, les habitants et les travailleurs
17 n'avaient jamais mangé à leur faim. Durant la guerre, le peuple a
18 dû souffrir d'invraisemblables difficultés, d'insurmontables
19 calvaires et des manques indescriptibles de toutes sortes. Après
20 la libération du pays, en 75 et en 76, c'est-à-dire durant un an
21 et demi, les habitants ont encore vécu dans la misère la plus
22 totale. C'est la raison pour laquelle nous nous sommes efforcés
23 de faire des travaux de production générale, en 76, dans le but
24 de subvenir suffisamment aux besoins de la population. Si les
25 habitants mangeaient à leur faim et s'ils vivaient avec confort,

20

1 ils pourraient stimuler le mouvement révolutionnaire socialiste
2 et édifier le socialisme encore plus dans l'élan du grand bond en
3 avant.

4 [09.39.48]

5 Dans quel but avons-nous fait la révolution? C'était pour le
6 peuple. Qui a fait la révolution? C'était la population qui a
7 fait la révolution. Par conséquent, les fruits de la récolte de
8 paddy doivent être dédiés et consacrés à la population."

9 Fin de citation.

10 Il est intéressant aussi de noter que dans ce même "Étendard
11 révolutionnaire" - cette fois-ci à l'ERN en français: 00491940; à
12 l'ERN en khmer: 00064988; et à l'ERN en anglais: 00455303 -, il y
13 est mis un accent sur le facteur de la population.

14 Et c'est au grand B:

15 "Si le Parti était puissant, la population elle aussi serait
16 puissante évidemment. La population est comme un diamant précieux
17 et transparent. Même si certains cadres abusaient de la
18 population, celle-ci suivrait toujours le Parti malgré tout. Si
19 les cadres respectaient et aimaient la population, si les cadres
20 servaient la population en conformité avec la ligne du Parti, la
21 population serait alors de plus en plus réconfortée, elle
22 soutiendrait de plus en plus le Parti ainsi que la révolution
23 socialiste."

24 Fin de citation.

25 [09.41.39]

21

1 Autre passage... mis sur l'accent des efforts à faire du côté des
2 cadres locaux - ERN en français: 00491943; ERN en khmer:
3 00064992; et ERN en anglais: 00455307.
4 Et il est dit - c'est avant le dernier paragraphe en français:
5 "La difficulté, c'est une chose normale, mais nous devons nous
6 efforcer de résoudre du mieux que nous pouvons en fonction de nos
7 possibilités véritables pour que la population ait une bonne
8 santé, ait la force d'intensifier les travaux de la production
9 générale. Parfois, il arrive qu'on ait identifié des problèmes,
10 mais qu'on se mette à dire des bêtises."
11 Et suit ensuite une longue liste d'exemples <disant> que
12 l'identification des problèmes doit être une priorité pour les
13 cadres, de façon à les résoudre du mieux que possible.
14 [09.42.57]
15 Et, sur la question des cadres, précisément, il est intéressant
16 de lire un autre "Étendard révolutionnaire", cette fois-ci... -
17 pardon, un autre document, qui est un "Jeunesse révolutionnaire",
18 dont nous savons qu'il était essentiellement destiné aux jeunes
19 cadres du PCK.
20 Et cette nécessaire prise de conscience des combats à mener pour
21 améliorer la vie de la population figure à de nombreuses reprises
22 dans cette littérature.
23 Et je vais citer un premier passage du document E3/750, où il est
24 fait état des difficultés qui sont rencontrées et de ce qu'il
25 faut faire pour les résoudre.

1 Document (sic) 00525849; ERN en khmer: 00063604 et ça se poursuit
2 sur la page suivante; ERN en anglais: 00522453 et ça se poursuit
3 également sur la page suivante.

4 Je cite:

5 "Par conséquent, la vie de notre population actuelle est marquée
6 par de terribles pénuries. En effet, la population manque de
7 tout, elle manque de vivres, elle manque de vêtements, elle
8 manque de moyens et d'outils de production. La population manque
9 de matériel d'usage courant de toutes sortes. Elle manque de
10 médicaments. Cependant, elle a beau manquer de tout et elle a
11 beau avoir faim, elle n'a jamais rien réclamé au Parti. Nos
12 compatriotes se sont efforcés de se battre et de résoudre par
13 eux-mêmes. Ils ont fait tout leur possible.

14 [09.44.56]

15 En effet, nos compatriotes ont tous bien compris que notre pays
16 venait de sortir d'une guerre d'invasion extrêmement
17 dévastatrice. Par conséquent, notre pays et notre révolution sont
18 encore pauvres. Ceci est une réalité concrète qu'on ne peut pas
19 nier. Nos jeunes hommes et jeunes filles révolutionnaires doivent
20 être conscients de cette réalité et tenter de la comprendre
21 véritablement. Ils doivent être conscients que les conditions de
22 vie actuelles de la population sont encore très difficiles et
23 insuffisantes en tout.

24 Ayant constaté ces faits, il n'est pas question de s'énerver ou
25 de tomber dans le pessimisme. Il n'est pas question non plus de

1 faire des reproches à telle ou telle personne ou à telle ou telle
2 organisation. Nos jeunes hommes et jeunes filles révolutionnaires
3 doivent être conscients de cette réalité concrète et doivent en
4 souffrir.

5 [09.45.53]

6 En effet, ils sont censés servir la population, ils sont censés
7 être de la même chair et du même sang que la population. Cette
8 conscience doit les amener à prendre des mesures et à s'impliquer
9 dans la façon de constituer les moyens de vivre pour la
10 population en faisant tout leur possible."

11 Toujours sur ce même "Jeunesse révolutionnaire", un autre
12 passage, qui est intéressant sur ce qui était dit et préconisé
13 aux cadres du PCK - ERN en français: 00525851; ERN en khmer:
14 00063608 et ça se poursuit sur la page suivante; ERN en anglais:
15 00522456 et ça se poursuit sur la page suivante.

16 Et je commence au grand 3:

17 [09.47.07]

18 "Nos jeunes gens et jeunes filles révolutionnaires doivent
19 s'impliquer et aider à constituer les moyens de subsistance de la
20 population de manière concrète et de la façon la plus efficace
21 qui soit. Tous nos jeunes gens et jeunes filles révolutionnaires,
22 qu'ils soient dans l'armée, les bureaux ou dans les ministères ou
23 dans les fermes ou dans les bases des communes, des villages, des
24 coopératives, sont tous au service de la population. Ils ne sont
25 pas là pour diriger ou pour contrôler la population.

1 Et nous sommes tous presque de la même chair et du même sang que
2 la population, et nous sommes tous les enfants et les
3 petits-enfants de la population. Par conséquent, nos conditions
4 de vie quotidiennes, qu'elles soient matérielles, idéologiques ou
5 spirituelles, elles doivent être en harmonie avec celles de la
6 population en période favorable comme en période défavorable.
7 En d'autres termes, si la population avait faim, avait des
8 pénuries, nous devrions souffrir et nous devrions prendre des
9 mesures concrètes afin de nous démener pour trouver des solutions
10 pour la population en faisant tout notre possible. Si la
11 population manquait de choses, si elle avait faim, si elle
12 n'avait pas encore mangé, nous ne devrions pas vivre dans le
13 luxe, le gaspillage, dans l'abondance, dans le bonheur, avant
14 même la population.
15 [09.48.36]
16 Pour pouvoir contribuer à pouvoir subvenir aux besoins de la
17 population de manière efficace, nos jeunes hommes et jeunes
18 filles révolutionnaires doivent prendre certaines mesures
19 concrètes comme ci-après."
20 Et là vient une liste de certaines mesures et propositions -
21 notamment:
22 "Manger avec la population en mettant la ration alimentaire en
23 commun."
24 Notamment - au petit 2: "Aller sur le terrain pour effectuer des
25 travaux physiques avec les membres des coopératives."

1 Ou - au petit 3: "Offrir une partie des rations à la population
2 afin de la soulager."
3 Et vient en conclusion de ce passage de ce "Jeunesse
4 révolutionnaire"... - cette fois-ci à l'ERN en français: 00525853;
5 ERN en khmer: 00063610 et ça se poursuit sur les pages suivantes;
6 et ERN en anglais: 00522457 et ça se poursuit également sur la
7 page suivante.
8 La conclusion est la suivante:
9 [09.50.01]
10 "Si nos jeunes gens et jeunes filles, tous, réussissaient à se
11 comporter et à se penser dans cet esprit-là, on pourrait
12 contribuer activement et très efficacement à assurer les moyens
13 de subsistance de la population et à soulager les charges très
14 lourdes du Parti, qui sont extrêmement inextricables dans son
15 effort à résoudre ce problème précis.
16 En procédant de cette manière, la population serait satisfaite
17 dans le cœur et dans l'esprit et elle féliciterait en même temps
18 nos jeunes gens et nos jeunes filles révolutionnaires. Les gens
19 seraient comblés dans le cœur et dans l'esprit, ils
20 féliciteraient nos jeunes hommes et nos jeunes filles
21 révolutionnaires. Ils seraient confiants, réconfortés par rapport
22 à notre Parti et par rapport à notre révolution.
23 Par conséquent, les ennemis auront beau déployer les ruses les
24 plus toxiques, les plus corrosives, les plus ravageuses pour
25 détruire ou pour renverser notre pouvoir révolutionnaire, ils n'y

26

1 arriveront pas. En effet, la population toute entière sera du
2 côté de la révolution à tout prix.

3 Parallèlement, nos jeunes hommes et nos jeunes filles
4 révolutionnaires se sont forgés et se sont construits dans le
5 mouvement bouillant et ont appris de notre population.

6 [09.51.22]

7 Par conséquent, nos jeunes gens et jeunes filles révolutionnaires
8 doivent considérer le travail de constitution des moyens de
9 subsistance de la population comme leur tâche quotidienne. Ils
10 doivent également fondre leurs conditions de vie quotidienne aux
11 conditions de vie de la population de façon permanente, aussi
12 bien en période favorable qu'en période défavorable."

13 Fin de citation.

14 Alors, évidemment, nous évoquons des documents qui disent former,
15 qui sont des documents aussi de propagande de la politique, mais,
16 ce qui est intéressant dans ces passages que je viens de
17 souligner et de lire, c'est de montrer que dans les instructions
18 qui étaient données, dans les consignes qui étaient données aux
19 jeunes cadres, il n'y avait certainement pas d'instructions de
20 profiter de la population. C'était le contraire, les instructions
21 qui étaient données étaient d'essayer de trouver des solutions
22 pour résoudre les graves problèmes qui se posaient à l'époque au
23 Cambodge.

24 [09.52.31]

25 C'est un élément que l'on retrouve également dans un autre

1 "Jeunesse révolutionnaire", cette fois-ci d'avril 76 - document
2 E3/732 -, où, justement, on évoque quelles sont les dérives des
3 cadres locaux, quelles sont les dérives des responsables de
4 coopérative et quels sont, justement, les comportements à ne pas
5 adopter - quels sont, au contraire, les éléments qui doivent être
6 corrigés et comment les gens doivent se comporter dans le cadre
7 de leurs fonctions dans les coopératives ou ailleurs.
8 Donc, document E3/732, le premier passage que je cite se trouve à
9 l'ERN en français: 00611518, au petit 4; en khmer: 00064296 et ça
10 se poursuit sur la page suivante; en anglais: 00392441.
11 Et voilà le constat qui a été fait et ce petit retour en arrière
12 sur les mauvais comportements qu'il y a pu y avoir:
13 [09.53.53]
14 "Cependant, ce qui est le plus regrettable et le plus douloureux,
15 c'est, lorsque l'on a libéré Phnom Penh et le pays tout entier,
16 et lorsque le Parti a pris le pouvoir en main dans tout le pays,
17 un certain nombre de nos cadres, de nos combattants et de nos
18 combattantes ont tous oublié les mérites de la population et des
19 masses. Ils ne voyaient plus le rôle absolument extraordinaire
20 qu'ont joué la population et les masses dans la réalisation de la
21 révolution comme dans la construction du pays, dans la défense du
22 pays, aussi bien dans le présent que dans l'avenir.
23 Certains de nos camarades sont devenus prétentieux, arrogants à
24 l'égard du peuple et des masses, se considérant comme les
25 détenteurs du pouvoir, comme des gens doués de pouvoirs, comme

28

1 des donneurs d'ordre à la population et aux masses - jusqu'à oser
2 adopter un langage et un comportement insolent, arrogant,
3 méchant, effrayant, menaçant à l'endroit de la population et des
4 masses, pour les forcer à faire ce qu'ils voulaient.

5 Lorsque le peuple et les masses les satisfaisaient ou ne les
6 satisfaisaient pas du tout, certains osaient même accuser ceux-ci
7 d'incompétence, de nullité. Ils montraient à qui voulait
8 l'entendre qu'il n'y avait qu'eux qui étaient doués, qui
9 pouvaient tout faire.

10 [09.55.17]

11 D'autres camarades allaient même jusqu'à boxer, frapper à coups
12 de poing, donner des coups de pieds ou casser des bras et les
13 jambes des habitants et des masses qui commettaient des petites
14 fautes. Dans d'autres régions, nos camarades n'étaient pas
15 autoritaires, n'étaient pas effrayants, ne menaçaient pas, ne
16 forçaient pas les habitants, mais ils étaient indifférents. Ils
17 ne se souciaient pas de la souffrance ou de la faim des
18 habitants, même si ces derniers souffraient de la pénurie, de la
19 faim, nos camarades ne les voyaient pas ou bien ils le voyaient,
20 mais ils n'en souffraient pas, ne réagissaient pas, ne faisaient
21 pas d'efforts, ne se souciaient pas d'assurer les moyens de
22 subsistance des habitants de toutes leurs possibilités et de
23 toutes leurs compétences."

24 Fin de citation.

25 [09.56.07]

1 Toujours sur ce même "Jeunesse révolutionnaire", toujours dans la
2 critique des mauvais comportements de cadres - document à l'ERN:
3 00611519 en français; en khmer: 00064297 et ça se poursuit sur la
4 page suivante; en anglais: 00392442 et ça se poursuit sur la page
5 suivante:
6 "À d'autres endroits encore, non seulement nos camarades ne
7 pensaient pas à résoudre les conditions de vie des habitants pour
8 qu'elles s'améliorent, mais ils osaient s'emparer ou prélever une
9 quantité de paddy, de riz décortiqué, de sel, de prahok ou
10 d'autres bons ustensiles que le Parti devait donner aux habitants
11 pour leur usage personnel ou pour en redonner à leur parenté, et
12 cetera. Ces erreurs, qu'elles aient été commises volontairement
13 ou involontairement, portaient atteinte aux conditions de vie des
14 habitants, portaient atteinte au sentiment des habitants de façon
15 terrible.
16 [09.57.20]
17 Par conséquent, cela touchait également au mouvement
18 révolutionnaire et à l'influence de la révolution tout entière.
19 Si nos jeunes hommes et nos jeunes femmes révolutionnaires ne se
20 préoccupaient pas de changer ou de supprimer à tout prix ces
21 erreurs qu'on a mentionnées plus haut, notre mouvement
22 révolutionnaire ne serait pas puissant. On ne pourrait jamais
23 rassembler, mobiliser de très nombreux habitants et les masses en
24 vue de l'offensive de relance de l'économie, de défense et
25 d'édification du pays, le plus puissamment qui soit, en

30

1 permanence, par une position de grand bond en avant le plus
2 extraordinaire qui soit. En conséquence, cela signifie que la
3 révolution socialiste et l'édification du socialisme au Kampuchéa
4 ne pourrait jamais se concrétiser."

5 Fin de citation.

6 [09.58.11]

7 Et là, il est intéressant de noter que, au-delà de la
8 condamnation morale d'un mauvais comportement vis-à-vis d'une
9 population que le PCK estime être à l'origine de la révolution,
10 il est intéressant de noter que pour le PCK, dans cette
11 littérature, avoir un mauvais traitement de la population est
12 contre-productif en matière de révolution, puisque cela empêche
13 le soutien et le ralliement à la révolution.

14 Et ça, c'est un élément, très concrètement, qui est évoqué dans
15 les "Jeunesse révolutionnaire" et qui vient complètement en
16 contradiction avec ce qu'on a pu avoir comme témoignages au
17 niveau des coopératives.

18 En tout état de cause, ce <ne sont> certainement pas les
19 instructions que les jeunes cadres - en tout cas, dans ce
20 "Jeunesse révolutionnaire" - avaient reçues.

21 Et, dans ce même "Jeunesse révolutionnaire", il est indiqué le
22 comportement que doivent avoir les cadres - donc, ERN en
23 français: 00611521; ERN en khmer: 00064301; ERN en anglais:
24 00392445.

25 Et mon premier passage se situe au petit 2:

1 [09.59.41]

2 "Nos jeunes hommes et nos jeunes femmes révolutionnaires doivent
3 être polis et gentils. Ils doivent apprendre auprès de la
4 population et des masses en permanence. Nos jeunes hommes et nos
5 jeunes femmes révolutionnaires, peu importe leurs fonctions,
6 doivent servir la population de tout leur cœur et de toute leur
7 âme.

8 De ce fait, il ne faut jamais se considérer comme un détenteur de
9 pouvoir, comme un dirigeant ou comme un contrôleur de la
10 population. Il ne faut jamais se considérer comme l'instructeur
11 de la population et des masses. En effet, individuellement,
12 quelle que soit notre intelligence, nos capacités culturelles,
13 techniques et scientifiques, on ne pourrait jamais faire la
14 révolution tout seul et on ne pourrait pas non plus défendre et
15 construire le pays pour qu'il soit puissant, prospère, éminent et
16 glorieux."

17 Fin de citation.

18 [10.00.35]

19 Et aux mêmes ERN - au petit 3, cette fois-ci -, il est indiqué
20 ceci:

21 "Nos jeunes hommes et nos jeunes femmes révolutionnaires doivent
22 respecter et aimer la population et les masses comme leur propre
23 chair et leur propre sang. De ce fait, nos jeunes hommes et nos
24 jeunes femmes révolutionnaires doivent savoir partager les joies
25 et les peines avec la population et les masses. Ils doivent

1 savoir souffrir et se préoccuper avec la population et les
2 masses. Ils doivent savoir s'amuser avec la population et les
3 masses tout le temps. Si nos jeunes hommes et nos jeunes femmes
4 révolutionnaires avaient une construction et une position
5 correcte à l'égard de la population et des masses, nous ne
6 pourrions jamais rester les bras croisés ou rester indifférents
7 en laissant la population subir les insuffisances et la famine."

8 Fin de citation.

9 Donc, là encore, au-delà du discours lyrique que peut contenir un
10 document politique et de propagande, il est quand même
11 intéressant de noter quels sont les éléments qui sont mis en
12 avant et les qualités qui sont mises en avant par le PCK sur les
13 cadres qui doivent diriger les populations.

14 [10.01.54]

15 Un autre point, qui se trouve cette fois-ci dans un "Étendard
16 révolutionnaire" de février-mars 76 - document E3/166 -, cette
17 fois-ci, qui évoque de façon un peu plus concrète les questions
18 de rations alimentaires, de nourriture.

19 Ça se trouve à l'ERN en français: 00492778; à l'ERN en anglais:
20 00517833; et à l'ERN en khmer: 00063214.

21 Et sont évoqués les différents types de solutions à trouver pour
22 lutter contre les problèmes de disette et pour assurer une
23 meilleure alimentation.

24 Et voilà ce qui est indiqué:

25 "Les possibilités de solutions sont innombrables. Cependant, nous

33

1 voudrions soulever quelques choix bien concrets, seulement pour
2 en discuter. Concernant la consommation, d'un côté, nous
3 organisons le partage du paddy et du riz décortiqué qui ont déjà...
4 qui ont été déjà récoltés pour les distribuer à notre population
5 pour que chacun mange à sa faim. En distribuer à tout le monde à
6 part égale. Il ne faut pas pencher d'un côté ou de l'autre, il ne
7 faut pas qu'il y ait des plus ou des moins à quelque endroit que
8 ce soit.

9 Nous avons déjà du sel. Le seul problème qui reste à mettre sur
10 pied est l'organisation des forces et des moyens de transport
11 pour opérer rapidement et en temps voulu.

12 Puis il faudra les distribuer à la population avec rigueur, avec
13 justesse et avec équité. Le prahok, pâte de poisson lavée, séchée
14 et drainée, puis mise en jarre dans du sel, le pha'ak, poisson
15 salé, puis mis dans la saumure dans de la bouillie de riz sucrée,
16 et les poissons salés et séchés doivent être produits par la
17 main-d'œuvre de chaque coopérative."

18 [10.04.05]

19 Un petit peu plus loin, il est indiqué, toujours aux mêmes ERN:
20 "En dehors de cela, nos cadres révolutionnaires doivent penser à
21 transformer les conditions de vie de notre population pour
22 qu'elles deviennent de plus en plus aisées par le biais de la
23 fabrication de la sauce de poisson, de la sauce de soja, de la
24 pâte de soja selon les opportunités de chaque région.
25 Par ailleurs, nos camarades doivent diriger la population,

1 doivent être en intimité avec notre population en leur
2 conseillant de planter des légumes de toutes sortes, comme par
3 exemple du maïs, des patates douces, du taro, du sésame, des
4 haricots, des choux, des aubergines, des Calebasses, des
5 citrouilles, des courges, et cetera. De même, il faut planter des
6 arbres fruitiers, tels que des manguiers, des papayers, des
7 sapotilliers, des orangers, des cocotiers, des manguiers, et
8 cetera. Tout cela est destiné à changer les conditions de vie de
9 la population pour qu'elles s'améliorent au fur et à mesure.
10 De même, il faut dynamiser le mouvement d'élevage des porcs, des
11 poulets, des canards, pour changer les conditions de vie de notre
12 population. Du côté des vêtements, nos cadres révolutionnaires
13 doivent penser à mettre à la disposition de la population des
14 vêtements en quantité convenable pour qu'ils couvrent bien leur
15 corps. Il faut distribuer des moustiquaires, des couvertures, des
16 écharpes khmères en coton tissées avec des petits carreaux rouges
17 et blancs, ainsi que des vêtements pour que les gens puissent se
18 changer, pour qu'ils puissent faire leur lessive et pour qu'ils
19 puissent se vêtir."

20 Fin de citation.

21 [10.05.53]

22 Donc, dans cet exemple très concret de mesures préconisées pour
23 l'amélioration de la population, on voit encore une fois que la
24 question de la diversification des cultures de l'agriculture
25 comme moyen de relancer une économie moribonde sont au centre des

1 préoccupations.

2 À l'ERN en français, toujours sur le même document - E3/166; ERN
3 en français, donc: 00492779; à l'ERN en khmer: 0063215; et à
4 l'ERN en anglais: 00517833 et ça se poursuit sur la page suivante
5 -, on évoque cette fois-ci la question du logement:

6 "Dans le domaine du logement, il faut s'en occuper également au
7 fur et à mesure pour faire en sorte que notre population possède
8 des maisons convenables pour pouvoir résister à la pluie, au vent
9 et à la chaleur du soleil. D'une part, il faut ordonner aux
10 forces de main-d'œuvre d'aller couper du bois, d'aller scier du
11 bois au fur et à mesure. Il faut donner l'ordre de construire des
12 fours pour fabriquer des briques, des tuiles dans toutes les
13 bases. Il faut organiser les forces pour tresser des chaumes,
14 pour confectionner des feuilles de palmier à sucre en quantité
15 abondante pour construire des maisons bien solides au bénéfice de
16 notre population au fur et à mesure."

17 [10.07.29]

18 Un petit peu plus loin dans ce même paragraphe est indiqué la
19 chose suivante:

20 "Le problème le plus crucial du moment auquel nos cadres
21 dirigeants doivent réfléchir concerne les abris, les maisons. Il
22 faut impérativement s'occuper de couvrir les toits, d'arranger
23 les murs des vieilles maisons existantes pour qu'ils soient
24 étanches. En effet, la saison des pluies va bientôt arriver."

25 Fin de citation.

36

1 Donc, là encore, on voit les préoccupations d'un PCK qui se
2 trouve avec un pays en ruines, à reconstruire, et qui donne les
3 marches à suivre pour améliorer la situation. Donc, encore une
4 fois, que ce soit si on considère que les "Étendard
5 révolutionnaire" et les "Jeunesse révolutionnaire" sont des
6 éléments qui donnent des éléments... qui donnent des indications
7 sur quelles étaient les instructions et quelle était la politique
8 du PCK et quelles étaient les instructions qui étaient données
9 aux cadres, voilà des éléments que l'on n'a pas souvent entendus
10 au cours de ces audiences et qu'il était important de mettre en
11 exergue.

12 Monsieur le Président, je vais passer à un autre type de
13 document. Peut-être voulez-vous marquer la pause maintenant.

14 [10.08.51]

15 M. LE PRÉSIDENT:

16 Merci.

17 Le moment est venu d'observer une pause. L'audience reprendra à
18 10h30.

19 Suspension de l'audience.

20 (Suspension de l'audience: 10h09)

21 (Reprise de l'audience: 10h31)

22 M. LE PRÉSIDENT:

23 Veuillez vous asseoir.

24 Reprise de l'audience.

25 La Chambre donne la parole à l'équipe de défense de Khieu Samphan

1 qui va reprendre l'exposé sur les documents clés.

2 Me GUISSÉ:

3 Merci, Monsieur le Président.

4 Comme je l'ai indiqué avant la pause, je passe maintenant à

5 d'autres types de documents, et notamment à un article de Steve

6 Heder - E3/4527 - intitulé - c'est un long titre - "Réévaluation

7 du rôle joué par les hauts dirigeants et les responsables locaux

8 dans les crimes commis sous le régime du Kampuchéa démocratique,

9 la responsabilité cambodgienne située dans une perspective

10 comparative".

11 [10.31.55]

12 Tout d'abord, je tiens à rappeler que Steve Heder a déjà déposé

13 dans le procès 002/01 et qu'un certain nombre de questions lui

14 ont été déjà posées sur cet article, dans le cadre d'un

15 interrogatoire qui était limité puisqu'il n'avait pas comparu

16 comme expert.

17 Je rappelle également que nous avons demandé sa comparution à

18 nouveau devant cette Chambre pour aller plus avant dans la

19 discussion, mais que, malheureusement, notre demande a été

20 rejetée. C'est toujours problématique parce que, lorsque nous

21 avons un auteur qui a travaillé pendant de longues années, comme

22 Steve Heder, sur le Kampuchéa démocratique, qui a sa réflexion

23 nourrie par les différentes recherches et les éléments nouveaux,

24 avoir une réflexion figée dans le temps avant même le début du

25 procès est problématique.

1 Mais, en tout état de cause, je voudrais quand même re-citer ou

2 citer deux passages de cet article qui sont intéressants.

3 Un premier passage, où il évoque la question des coopératives et

4 du Peuple nouveau dans les coopératives, par rapport à des

5 documents d'époque qu'il a étudiés.

6 Et un deuxième passage, sur la question des ennemis et le mode de

7 gestion au niveau local de cette question-là.

8 [10.33.17]

9 Premier passage, donc, de cet article - E3/4527; à l'ERN en

10 français: 00792921; à l'ERN en anglais: 00661462 et ça se

11 poursuit sur la page suivante; et en khmer: 00830768 et ça se

12 poursuit également sur la page suivante.

13 Et voilà ce qu'est le fruit des recherches de Steve Heder sur la

14 question du Peuple nouveau dans la littérature du Kampuchéa

15 démocratique.

16 Je ne vais pas citer les notes de bas de page d'où les citations

17 sont issues, mais j'attire l'attention de la Chambre et des

18 parties sur le fait qu'il y a, à chaque fois, des notes de bas de

19 page quand il y a des guillemets sur les termes utilisés:

20 "Pour faire du Peuple nouveau une composante stable d'un - entre

21 guillemets - 'bloc monolithique de solidarité avec le pouvoir

22 étatique révolutionnaire' - fin des guillemets -, les cadres

23 locaux avaient pour instruction de se situer à l'égard des

24 évacués - ouvrez les guillemets - 'dans une perspective

25 d'ouverture' - fermez les guillemets -, en faisant preuve de -

1 ouvrez les guillemets - 'souplesse et d'indulgence' - fin des
2 guillemets - vis-à-vis d'eux et en ne les considérant en aucun
3 cas comme des - ouvrez les guillemets - 'prisonniers de guerre'.
4 [10.35.02]
5 Ils devaient aussi prévenir... ils devaient aussi prévenir - entre...
6 ouvrez les guillemets - 'l'intolérance entre le Peuple ancien et
7 le Peuple nouveau' - fermez les guillemets -, en les faisant
8 travailler côte à côte dans une - ouvrez les guillemets -
9 'ambiance de bonheur et de solidarité' - fermez les guillemets.
10 Ils devaient améliorer le niveau de vie du Peuple nouveau pour -
11 ouvrez les guillemets - 'lui montrer que ce régime était le sien'
12 - fermez les guillemets -, veiller à ce que le Peuple ancien lui
13 fasse bon accueil et partage avec lui les terres, le bétail et la
14 nourriture.
15 Les 'Anciens' ne devaient pas profiter du travail du Peuple
16 nouveau, mais soutenir ceux qui viennent tout juste d'arriver à
17 la campagne avec, pour seul bagage, leurs mains nues - çà, c'est
18 entre guillemets - montrant ainsi - ouvrez les guillemets - 'leur
19 absence totale de préjugés' - fermez les guillemets - à l'égard
20 des nouveaux venus.
21 Le Peuple nouveau et le Peuple ancien devaient donc - ouvrez les
22 guillemets - 'vivre, travailler, étudier, s'amuser, jouir de la
23 prospérité et souffrir de la faim, ensemble, dans la collectivité
24 que constituent les coopératives' - fermez les guillemets.
25 Les cadres étaient prévenus, une véritable rééducation du Peuple

40

1 nouveau exigeait du Parti qu'il fasse la preuve que la révolution
2 pratiquait vraiment l'égalité économique prônée.

3 [10.36.34]

4 Cette politique était transmise aux organes locaux du Parti sous
5 la forme des instructions suivantes: les évacués doivent être
6 considérés comme faisant - ouvrez les guillemets - 'partie
7 intégrante du peuple cambodgien, et non comme étant tous des
8 ennemis' - fermez les guillemets. Il faut donc - ouvrez les
9 guillemets - 'prévoir de la nourriture, de l'eau et un gîte pour
10 les évacués, tuer des animaux, donner des aliments aux évacués et
11 du riz provenant de la coopérative'."

12 Fin de citation.

13 Un autre point sur la question des ennemis et des arrestations
14 qui est soulevée par Steve Heder dans cet article - c'est à l'ERN
15 en français: 00792933; à l'ERN en anglais: 00661475; et à l'ERN
16 en khmer: 00830789 et ça se poursuit sur la page suivante:

17 [10.37.51]

18 "Le plus souvent..."

19 Alors, je vais peut-être commencer à la fin du paragraphe
20 précédent:

21 "Cette façon de procéder s'appuyait toutefois principalement sur
22 les rapports de district de sorte qu'un... - et il cite quelqu'un -
23 qu'un grand nombre de personnes ont été tuées pour rien,
24 contrairement à la politique définie en haut lieu, comme les
25 cadres l'ont eux-mêmes reconnu par la suite".

41

1 [10.38.16]

2 Et là, dans la citation, Heder renvoie à des entretiens qu'il a
3 menés que nous verrons un petit peu plus tard.

4 "Le plus souvent, cependant, les personnes arrêtées dans les
5 villages étaient, semble-t-il, envoyées à la sécurité du district
6 pour être interrogées et, bien que le district dépendît du
7 secrétaire de secteur, la plupart des détenus étaient tôt ou tard
8 exécutés à l'initiative du district lui-même. C'est là
9 l'illustration de ce que les secrétaires de zone et de secteur se
10 contentaient souvent de transmettre les instructions générales
11 d'en haut aux cadres locaux jusqu'à l'échelon du district sans
12 par ailleurs prêter grande attention au point de savoir si ces
13 derniers faisaient ou non ce qu'ils étaient censés faire.

14 Comme quelqu'un l'a dit plus tard, les forces de sécurité de
15 district - entre guillemets - se sont écartées de la ligne du
16 Parti en maints endroits en arrêtant et en exécutant - entre
17 guillemets - 'ceux qui avaient volé ceci ou cela, y compris ceux
18 qui avaient volé une seule gourde ou un seul fruit'."

19 [10.39.25]

20 Nouvelle citation:

21 "Ceux qui étaient malades et dans l'incapacité de travailler,
22 ainsi que d'autres - entre guillemets également - 'qui
23 présentaient quelques menus défauts', ceux, enfin, au teint pâle
24 qu'ils accusaient à tort d'être des 'bandasak' ou d'avoir - entre
25 guillemets - mené des activités contre-révolutionnaires pour

1 pouvoir ensuite les tuer.

2 Enfin, comme cela ressort des témoignages des membres du Peuple
3 nouveau, les autorités des villages, des coopératives et des
4 sous-districts agissaient également souvent de leur propre
5 initiative par l'intermédiaire des "chlop" et des informateurs
6 placés sous leurs ordres. Parfois, elles ignoraient purement et
7 simplement les échelons supérieurs.

8 Mais, en certains endroits, vers 77, si ce n'est auparavant, les
9 autorités de district leur avaient dit de façon informelle qu'il
10 était... - et c'est entre guillemets - '... qu'il était plus facile
11 de tuer le Peuple nouveau que de le rééduquer ou de le nourrir' -
12 fermez les guillemets - et qu'elles pouvaient donc tuer qui bon
13 leur semblait parmi le Peuple nouveau sans en informer le
14 district.

15 [10.40.38]

16 Ces autorités de district savaient que le fait de donner le feu
17 vert pour les exécutions était contraire à la politique du Parti.
18 Aussi, les échelons supérieurs du Parti n'étaient-ils pas
19 informés de l'ampleur des exécutions, car, les informer, c'était
20 reconnaître que la ligne du Parti n'était pas correctement
21 appliquée."

22 Fin de citation.

23 Donc, deux extraits qui étaient intéressants pour voir comment
24 parler... en évoquant la situation de ce qui se passait sur le
25 terrain, parler de politique du PCK ne correspond pas à la

43

1 réalité et correspond d'autant moins à la réalité qu'il y a un
2 mythe d'un contrôle total des coopératives et des différentes
3 communes et secteurs par le Centre.

4 Et là je tiens à citer un autre document qui a été établi à la
5 fois par Stephen Heder et par Masato Matsushita. C'est le
6 document E3/1714, qui est une collecte, on va dire, d'auditions
7 de réfugiés kampuchéens à la frontière thaïlandaise - et c'était
8 en février-mars 1980.

9 [10.42.04]

10 Dans un premier extrait - qui se trouve à l'ERN en français:

11 00648969; en khmer: 00324687; et en anglais: 00170702 -, est

12 citée une première personne interrogée - et il est dit ceci:

13 "Thuch Rin, alias Krin, était le cadre en chef de la région de

14 Kampong Som au milieu de 78, puis il a disparu et d'aucuns ont

15 dit qu'il a été amené à Tuol Sleng - et son nom apparaît dans le

16 nouveau cabinet du Kampuchéa démocratique.

17 Ieng Sary a dit, deux mois avant l'invasion vietnamienne, que le

18 Comité central n'avait prise alors que sur 45 pour cent des

19 coopératives dans le pays. Un de ses adjoints, un membre du Parti

20 du nom de Kon, a dit que certains cadres du Parti avaient brûlé

21 la ligne du Parti pour poursuivre la ligne ultragauche et miner

22 le Parti par la base. Même les plus à droite avaient tactiquement

23 poursuivi la ligne ultragauche pour miner le Parti.

24 [10.43.28]

25 Nous avons alors compris que l'un des problèmes était que chaque

1 coopérative était censée être une petite société autonome et que
2 les coopératives étaient censées fournir au niveau supérieur des
3 statistiques concernant la production de riz, la population et
4 les besoins. La quantité de riz à envoyer à l'État relevait de la
5 seule responsabilité du chef de coopérative, mais beaucoup de
6 chefs de coopérative gonflaient les chiffres de production pour
7 se donner bonne contenance aux yeux du Parti et envoyaient le riz
8 à l'État aux dépens de la consommation du Peuple."

9 Donc, ça, c'était un témoignage intéressant parce que - et là, je
10 précise quand même, j'ai mal cité le début de ma citation en
11 évoquant Thuch Krin. Là, c'est... on évoquait Thuch Krin, mais la
12 personne qui parle et qui donne cette information était un
13 certain Sarin Chhak - et on trouve son nom à l'ERN précédent dans
14 toutes les langues.

15 Donc, cet extrait et ce témoignage <ont> intéressants dans le
16 sens où ils évoquent, comme on a pu l'évoquer à plusieurs... ont pu
17 l'évoquer à plusieurs reprises certains témoins devant cette
18 Chambre, la question des faux rapports qui étaient envoyés à
19 l'échelon supérieur, et du fait que le riz envoyé à l'échelon
20 supérieur, qui normalement était à la discrétion des chefs de
21 coopérative, <a été mal distribué et> mal géré parce qu'on
22 voulait se faire bien voir de l'échelon supérieur.

23 [10.45.11]

24 Un autre point intéressant dans ce document - toujours, donc,
25 E3/1714, et on retrouve cela à l'ERN en français: 00648992; à

1 l'ERN en khmer: 00324730 et ça se poursuit sur la page suivante;
2 et à l'ERN en anglais: 0170727 -, là encore, un témoignage qui
3 évoque la question des coopératives - et il est dit ceci:
4 "On a alors expliqué que les coopératives étaient destinées à
5 renforcer l'arrière du champ de bataille afin de créer les
6 conditions permettant de renforcer les forces au front pour le
7 soutien des coopératives à l'arrière. Avant les coopératives, des
8 unités de l'armée faisaient aux villages des demandes de vivres
9 qui n'étaient pas du riz, mais, en réalité, ces demandes
10 émanaient d'individus. Puis, après les coopératives, les unités
11 de l'armée devaient adresser les demandes de vivres, hormis le
12 riz, aux coopératives et le chef de coopérative les
13 approvisionnait selon ce qu'ils voulaient ou en fonction de ses
14 possibilités.
15 [10.46.37]
16 Donc, 1974 a été la première campagne dans le système des
17 coopératives. Les résultats étaient suffisants. Les résultats
18 n'étaient pas meilleurs que l'année précédente, mais la
19 distribution était meilleure, une distribution équitable.
20 Dans les zones où la terre était fertile, il y avait un surplus.
21 Les coopératives qui avaient un surplus aidaient celles où il y
22 avait des pénuries.
23 Pendant la campagne 74-75, les coopératives étaient censées
24 garder 13 tonnes de riz pour la consommation de la population,
25 elles devaient également mettre de côté des semences de riz pour

1 les cultures de l'année suivante. Le reste devait être envoyé à
2 l'Organisation pour qu'elle puisse en disposer. En fait, ce
3 surplus était conservé dans les entrepôts des coopératives, mais
4 des entrepôts spéciaux séparés pour l'Organisation."

5 Fin de citation.

6 [10.47.30]

7 Donc, dans cette collecte de témoignages de réfugiés, il y a ce
8 témoignage qui évoque le début des coopératives et comment
9 c'était organisé, et qui préfigure l'organisation future des
10 coopératives. C'est un élément qui était utile à mentionner.

11 Et, toujours sur la question du riz, de la récolte du riz et de
12 ce qui se passait, cette fois-ci, après la libération - le
13 passage qui m'intéresse se trouve à l'ERN en français: 00648994;
14 à l'ERN en khmer: 00324735 et ça se poursuit sur la page
15 suivante; à l'ERN en anglais: 00170730:

16 "Après la libération, le système était qu'avant chaque campagne
17 de plantation chaque région tenait un congrès pour décider de la
18 quantité de riz à planter et comment. Puis, après le repiquage et
19 la récolte, il y avait un autre congrès régional pour décider
20 combien de riz il fallait garder pour la population et combien il
21 fallait envoyer au Centre. En général, le Centre du Parti ne
22 fixait pas de quotas pour les régions, mais chaque région était
23 responsable de faire le maximum. Les régions étaient censées
24 assurer des rations garanties pour leur population et
25 suffisamment de riz pour soutenir leurs troupes régionales.

1 [10.49.13]

2 Le surplus était censé être remis à l'Organisation pour vente à
3 l'étranger. Et, comme il y avait des traîtres dans plusieurs
4 régions qui voulaient se faire une bonne réputation, ils
5 envoyaient trop de riz au Centre, et c'est ce qui a causé un
6 grand nombre de morts parmi la population de ces régions. Les
7 traîtres ne pensaient pas d'abord aux rations de la population,
8 comme ils étaient censés le faire, mais envoyaient du riz au
9 Centre pour grimper dans la hiérarchie.

10 Le principal problème était qu'à tous les niveaux il n'y avait
11 pas suffisamment d'analyses concrètes de la situation réelle.

12 Tous se contentaient de croire les rapports écrits des autres, et
13 les cadres traîtres rédigeaient simplement de faux rapports et
14 gardaient tout le riz pour eux-mêmes et ne nourrissaient pas la
15 population.

16 [10.50.01]

17 Le 20 décembre 76, j'ai assisté à une réunion à l'école du Parti
18 dans l'ancienne ambassade française, qui était l'école du Parti
19 pour les gens du Parti dans les ministères. L'école centrale du
20 Parti n'était pas à cet endroit, mais à l'Institut technique
21 soviétique, dont Nuon Chea était le responsable.

22 À cette réunion, il a été dit que la région Est avait la capacité
23 d'envoyer presque cinquante mille tonnes de riz. Les capacités
24 des autres régions n'ont pas été mentionnées. Dès lors, en 77, la
25 région Est était censée envoyer cinquante mille tonnes, mais n'en

48

1 a envoyé aucune parce que So Phim a tout envoyé au Vietnam.
2 Normalement, le riz aurait dû arriver au début de 77, mais, au
3 lieu de l'envoyer, So Phim l'a enlevé à la population et l'a
4 vendu aux Vietnamiens. Il a menti au peuple en disant qu'il
5 l'avait envoyé au Centre parce que la région Est devait du riz au
6 Centre en échange de marchandises envoyées à la région Est."
7 Fin de citation.
8 [10.50.55]
9 Donc, ça, c'est un témoignage et un exemple d'un cadre qui a
10 assisté à des réunions évoquant la question des quotas et qui
11 souligne encore une fois que le problème des faux rapports était
12 quelque chose qui a certainement biaisé la question des envois du
13 riz au Centre et des choses qui étaient nécessaires qui étaient
14 utilisées pour l'exportation.
15 Et, là encore, pour toujours continuer sur cette question "d'il
16 n'y a pas forcément un contrôle total du Centre sur les régions,
17 sur les communes" - et il y avait des choses qui n'étaient pas
18 contrôlées et qui étaient du ressort des responsables locaux -,
19 je voudrais citer deux passages de l'ouvrage de Burgler, "Les
20 Yeux de l'ananas".
21 Un premier passage que l'on trouve au document E3/7260 - ERN en
22 français: 01238473; ERN en anglais: 00995822; et ERN en khmer, je
23 pense que c'est le 0156959.
24 Et il est évoqué la question du marché noir, qui était clairement
25 contre la politique du PCK - et voilà ce qui est indiqué:

1 [10.52.50]

2 "La participation active des Khmers rouges au marché noir semble
3 contredire leur image d'élément effacé et discipliné. Selon
4 Heder, cependant, les cadres s'approprièrent ce qui était censé
5 être collectif, propriété de l'État ou de la coopérative. Yathay
6 le confirme lorsqu'il affirme que les cadres locaux ne
7 signalèrent pas souvent les cas de décès parce qu'ils recevaient
8 du riz à distribuer sur la base de la taille de la population
9 sous leur responsabilité.

10 Par conséquent, le supplément de riz qu'ils recevaient et
11 peut-être aussi des portions de leur ration normale étaient
12 échangés contre des objets de valeur. Cela et le fait que les
13 Khmers rouges avaient visiblement un penchant pour les vêtements,
14 l'or et les montres des membres du Peuple nouveau donnent une
15 autre image d'eux.

16 Heder estime que cette attitude était due à l'absence d'une
17 éducation idéologique adéquate des cadres dans l'ensemble. Ils
18 avaient le pouvoir, mais ils ne savaient pas comment l'exercer
19 selon les principes socialistes. Leur pensée était plutôt la
20 suivante: "Nous avons le pouvoir, nous prenons ce que nous
21 voulons."

22 Fin de citation.

23 [10.54.06]

24 Un autre passage de cet ouvrage, "Les Yeux de l'ananas", se
25 trouve au document E3/7263 - ERN en français: 01305662; ERN en

50

1 anglais: 00995831; et ERN en khmer: 01056970.
2 Et il est évoqué la question du fait qu'il n'y avait pas une
3 direction homogène.
4 Et c'est un article qui est intitulé... enfin, 6.1, un paragraphe,
5 en tout cas - 6.1: "Dissensions au sein du Parti".
6 "La direction n'était cependant pas homogène. Après la
7 libération, le groupe de Pol Pot s'est trouvé à Phnom Penh en
8 position de domination de la direction centrale du Parti, et par
9 conséquent du nouvel État, mais ainsi investi d'un pouvoir qui
10 manquait d'assises propres. Le groupe réunissant Pol Pot, Nuon
11 Chea, Ieng Sary et à un rang moins élevé Son Sen, dominait le
12 Comité permanent du Comité central du Parti.
13 Pol Pot présidait le Parti et le comité militaire, secondé aux
14 deux fonctions par Nuon Chea. Le groupe de Pol Pot pouvait ainsi
15 élaborer les politiques générales du Parti. Il dominait également
16 le gouvernement avec Pol Pot au poste de premier ministre.
17 Ieng Sary en tant que vice-premier ministre chargé des affaires
18 étrangères.
19 Son Sen en tant que vice-premier ministre chargé de la défense.
20 Thiounn Thioeunn, santé.
21 Ieng Thirith, affaires sociales.
22 Et Yun Yat, culture et éducation. Il contrôlait les écoles de
23 formation des cadres et des militaires du Centre dirigées par
24 Chea et Son Sen.
25 [10.56.18]

1 Le vrai pouvoir était aux mains des comités de zone du Parti et
2 de leurs secrétaires: Koy Thuon - zone Nord -, So Phim -zone Est
3 -, Ney Sarann - zone Nord-Ouest -, Vorn Vet, Sok Thuok - Zone
4 spéciale -, Moul Sambath, Nhim Ros - zone Nord-Ouest - et Mok,
5 Chhit Choeun - zone Sud-Ouest.
6 Ils disposaient tous de leurs propres structures politiques et
7 administratives distinctes et de leurs propres troupes. Les
8 positions exactes de Mok et de Vorn Vet par rapport au groupe de
9 Pol Pot n'étaient pas claires. Dotés de leurs propres sources de
10 pouvoir et encore en accord à l'époque avec presque toutes les
11 politiques du Centre, les deux hommes étaient probablement plus
12 comme de bons collègues, Pol Pot étant simplement au premier rang
13 de ses pairs, que comme des vassaux dociles de l'homme fort du
14 groupe."

15 Fin de citation.

16 [10.57.12]

17 Donc, ce passage, encore une fois, est mis en avant pour battre
18 en brèche la question d'un mouvement khmer rouge monolithique,
19 dans lequel il n'y avait pas de dissension, pour battre en brèche
20 aussi cette question d'un contrôle absolu du Centre sur tout.

21 Alors que - et on a pu le voir -, il y avait des disparités dans
22 les différentes zones, et que, surtout, il y avait, comme dans
23 tous les partis politiques, des dissensions et des groupes
24 différents avec des luttes d'influence et une absence de contrôle
25 - comme on a pu le voir d'ailleurs dans certains témoignages - du

1 Centre sur de nombreuses communes et régions.

2 [10.57.58]

3 Un autre point qu'il est important de souligner dans le cadre de
4 cette audience, c'est la question des échanges commerciaux avec
5 l'extérieur. À plusieurs reprises, j'ai entendu l'Accusation
6 évoquer cette question du riz qui était envoyé à l'extérieur et
7 pourquoi il n'était pas distribué à la population.

8 Nous avons eu un début de réponse avec cette question des faux
9 rapports et de cadres qui voulaient se faire bien voir en
10 envoyant plus de riz qu'ils n'en avaient la possibilité au
11 détriment de la population.

12 Mais il y a surtout un point qui est essentiel qui est qu'un État
13 ne peut pas fonctionner sans commerce, ne peut pas fonctionner en
14 autarcie. Même pour un État comme le Kampuchéa démocratique, qui
15 voulait compter sur ses propres forces, il y avait malgré tout
16 une nécessité d'avoir un minimum de commerce et d'échange avec
17 l'extérieur. Et, dans un pays où l'industrie était quasiment
18 inexistante, où la seule source économique était l'agriculture,
19 eh bien, le mode d'échange avec l'extérieur se faisait forcément
20 par l'agriculture, et nous avons plusieurs documents qui
21 attestent de ce fait.

22 Tout d'abord, un extrait de l'article de Ponchaud, "Cambodge
23 libéré" - document E3/4589; ERN en français: 00283057; ERN en
24 anglais: 00323686; ERN en khmer: 00323722.

25 Et l'intérêt de cet article est que Ponchaud a beaucoup écouté la

1 radio du Kampuchéa démocratique, et, notamment, les émissions
2 évoquant la politique et la construction du pays. Et voilà ce
3 qu'il dit à propos de ce qu'il a entendu sur l'économie et
4 l'agriculture en particulier:

5 [11.00.21]

6 "Suivant ces principes, la radio donne une place prépondérante,
7 pour le moins la moitié de son temps d'émission, aux problèmes de
8 construction économique. En premier lieu, l'agriculture, avec la
9 construction des digues et canaux.

10 L'agriculture - citation.

11 'Avec le riz, on peut tout avoir: acier, usines, énergie,
12 tracteurs. Nous avons vaincu les Américains grâce au riz que nous
13 produisons. En exportant du riz, par exemple, au Sénégal, nous
14 aurons des devises. La conclusion est qu'il faut pousser la
15 culture du riz au maximum en augmentant les surfaces cultivées,
16 en assurant la maîtrise de l'eau en toutes saisons, en augmentant
17 le rendement par l'utilisation d'engrais et en sélectionnant les
18 graines.' "

19 Fin de citation.

20 [11.01.14]

21 Donc, l'agriculture vue comme levier économique pour avoir des
22 devises, parce que, sans devises on ne peut rien acheter, ni
23 médicaments, ni machines, ni aucun élément pour industrialiser le
24 pays.

25 Et c'est un élément que l'on trouve dans un "Étendard

1 révolutionnaire" de décembre 76 et janvier 77 - document E3/25.

2 Et il est dit ceci:

3 "Donc, l'importance de la révolution socialiste et de

4 l'édification du socialisme réside dans le fait qu'elle permet

5 d'édifier le pays, parfaitement, dans le fait qu'elle permet de

6 défendre le pays, parfaitement, et dans le fait qu'elle permet de

7 constituer à une grande vitesse les moyens de subsistance de la

8 population. Nous avons besoin d'une démographie qui soit de

9 l'ordre de quinze à vingt millions de personnes par rapport à la

10 superficie de notre territoire. Pour pouvoir augmenter la

11 population rapidement, les conditions de vie et la santé de cette

12 population doivent être améliorées à coup sûr, donc, il est alors

13 impératif de faire de la production générale à une grande

14 vitesse. Les fonds qui viendraient de l'exportation seraient

15 réservés pour élargir le secteur agricole, le secteur industriel,

16 et pour subvenir aux besoins de la population. Il n'y a rien

17 d'autre en dehors de tout cela."

18 Fin de citation.

19 [11.02.54]

20 Et cette question des échanges commerciaux avec le peu d'États

21 avec lesquels il y avait des rapports se retrouve dans un

22 document - E3/1485 -, où le service de presse... service radio

23 évoque la réception par M. Khieu Samphan d'une délégation

24 commerciale de Yougoslavie.

25 On retrouve cela à l'ERN en français: 00743648; ERN en khmer:

1 00714165; et à l'ERN en anglais: 00168405.

2 Et c'est une émission radio du 3 février 77, où il est évoqué que
3 Khieu Samphan, en sa qualité de président du Présidium de l'État
4 du Cambodge démocratique, a reçu au palais des hôtes d'État une
5 délégation économique et commerciale de la république fédérale
6 socialiste de Yougoslavie.

7 [11.04.12]

8 Étaient présents aux négociations, pour la partie cambodgienne,
9 le Camarade Vorn Vet - vice-premier ministre chargé de l'économie
10 -, le Camarade Chhoeur Doeun - président du comité du Commerce -,
11 le Camarade Cheng An - président du comité de l'industrie -,
12 ainsi que plusieurs cadres du ministère des affaires étrangères.
13 Pour la partie yougoslave, étaient présents tous les membres de
14 la délégation, ainsi que Novak Prokovic, chargé d'affaires par
15 intérim de l'ambassade de la république fédérale socialiste de
16 Yougoslavie à Phnom Penh."

17 Fin de citation sur cette partie.

18 Et, ce qui est intéressant, c'est que, dans une deuxième
19 émission, toujours du 3 février 77 - donc, même ERN en français,
20 et peut-être l'ERN suivant dans les autres langues -, où il est
21 évoqué la signature à l'issue de cette visite d'un accord
22 économique...

23 Et voilà ce qui est précisé:

24 "Un accord de coopération économique et commercial a été signé
25 entre les gouvernements du Cambodge démocratique et de la

1 république fédérale socialiste de Yougoslavie au ministère des
2 affaires économiques dans l'après-midi du 3 février à l'occasion
3 d'une cérémonie présidée par le Camarade Vorn Vet, vice-premier
4 ministre du gouvernement du Cambodge démocratique chargé de
5 l'économie.

6 [11.05.34]

7 Étaient présents à cette cérémonie, pour la partie cambodgienne,
8 le Camarade Chhoeur Doeun, président du comité du Commerce, le
9 Camarade Cheng An, président du comité de l'industrie, ainsi que
10 d'autres membres de la délégation économique et commerciale du
11 Cambodge démocratique."

12 Et ensuite on évoque la présence et la composition de la
13 délégation yougoslave.

14 Donc, février 77, accord avec... accord de partenariat économique
15 avec les Yougoslaves. Et on verra un petit peu plus tard, avec un
16 autre document, comment cet accord et cette coopération <ont> pu
17 se manifester concrètement.

18 En tout état de cause, il est intéressant de noter que c'est dans
19 le but de pouvoir avoir du matériel et des éléments qui n'étaient
20 pas disponibles au Cambodge que de tels accords commerciaux ont
21 pu être signés.

22 [11.06.36]

23 À propos d'accords et de coopération, un mot doit être dit sur
24 l'aéroport de Kampong Chhnang, qui est une manifestation des
25 accords et de la coopération qu'il a pu y avoir avec la Chine.

57

1 Et, tout d'abord, une première précision, puisque la question
2 d'une visite d'un certain Khieu sur le site de l'aéroport a été
3 évoquée, je voudrais relever un certain nombre de documents qui
4 évoquent que le seul Khieu qui était responsable des aéroports
5 militaires, puisqu'il est établi que l'aéroport de Kampong
6 Chhnang était un aéroport militaire... que, le seul Khieu qui était
7 responsable de ces affaires militaires et de la défense
8 nationale, c'était Son Sen, dont l'alias était Khieu.
9 Et je renvoie à ce sujet au PV E3/182, qui est un procès-verbal
10 du Comité permanent du 9 octobre 75, où on voit bien que le
11 Camarade Khieu est Son Sen - et c'est à l'ERN en français:
12 00292868; à l'ERN en khmer: 00019108...

13 M. LE PRÉSIDENT:

14 Les interprètes n'ont pas pu rendre les ERN.
15 [11.08.08]

16 Me GUISSÉ:

17 Je vais répéter, pas de souci.
18 L'ERN en français est le... - c'est la première page dans toutes
19 les langues - et l'ERN en français est le 00292868; l'ERN en
20 khmer: 00019108; et l'ERN en anglais: 00183393.
21 Et, au numéro 6 de cette page, on voit:
22 "Camarade Khieu - dont nous savons qu'il s'agit de Son Sen, de
23 l'alias de Son Sen -, responsable de l'état-major et de la
24 Sécurité."
25 Un autre document, cette fois-ci un procès-verbal, E3/222 - 2-2-2

1 -, procès-verbal de la réunion du Comité permanent du 15 mai 76.
2 ERN en français: 00323892; en khmer: <00000770>; et en anglais:
3 00182665.
4 Et l'on voit que le super-Camarade Khieu rend compte. Et la
5 question au point 2, la question des aéroports... et c'est bien le
6 Camarade Khieu, Son Sen, qui fait ce rapport.
7 [11.09.43]
8 Un autre point évoquant également la question des aéroports
9 militaires, un autre document, il s'agit du document E3/235 - et,
10 cette fois-ci, c'est à l'ERN en français: 00322970; à l'ERN en
11 khmer: 00019145; et à l'ERN en anglais: 00183419.
12 Et, là, c'est... la partie qui m'intéresse est au grand 3, au sujet
13 des affaires de défense nationale.
14 Et on évoque bien, au petit 2, les aéroports militaires - et on
15 évoque le fonctionnement de Kampong Chhnang, de l'aéroport de
16 Kampong Chhnang, qui montre bien que c'est bien un aéroport
17 militaire du ressort des affaires de défense nationale.
18 Donc, ça, c'est un point que nous tenions à faire sur cette
19 question.
20 Et j'en reviens maintenant à la question de la coopération
21 économique et militaire avec les Chinois, toujours sur l'exemple
22 de Kampong Chhnang. Et c'est intéressant de noter ce qu'ont pu
23 dire certains auteurs sur cette coopération chinoise et quels
24 étaient les fondements.
25 Et je renvoie notamment à un extrait de l'ouvrage de Philip

1 Short, "Pol Pot: Anatomie d'un cauchemar" - document E3/9; ERN en
2 français: 00639844; ERN en anglais: 00396509; et ERN en khmer:
3 01312413.
4 Voilà ce que dit Philip Short à propos des relations entre la
5 Chine et le Kampuchéa démocratique:
6 [11.11.54]
7 "Leurs relations étaient purement pragmatiques. La Chine offrait
8 au Cambodge une aide économique de grande ampleur, une formation
9 technique, des fournitures militaires, et des débouchés pour ses
10 maigres exportations. Le Cambodge assurait à la Chine une base
11 avancée solide pour sa stratégie d'endiguement du Vietnam."
12 Fin de citation.
13 Un autre passage de cet ouvrage évoquant cette assistance
14 économique - ERN en français: 00639845; ERN en anglais: 00396510.
15 Et, malheureusement, il n'y a pas de traduction en khmer, donc,
16 je vais aller doucement:
17 "L'importance de l'assistance économique promise était tout aussi
18 impressionnante. Pol demanda qu'on accorde la priorité à la
19 réparation des routes et des voies ferroviaires, notamment de
20 Phnom Penh à Battambang et à Kampong Som, et que la Chine
21 fournisse des péniches destinées aux transports fluviaux. Il
22 faudrait ensuite reconstruire les usines endommagées par la
23 guerre spécialisées dans la transformation d'articles
24 d'exportation - caoutchouc, bois tropicaux et produits de pêche.
25 [11.13.36]

60

1 À la fin de l'année, un accord avait également été conclu sur la
2 construction ou, plus fréquemment, la reconstruction de
3 vingt-neuf entreprises industrielles, dont la raffinerie de
4 pétrole détruite par des bombardiers américains au moment de
5 l'affaire de Mayaguez, des usines textiles, des fabriques de
6 verre et de pneus, une papeterie, des usines d'engrais et de
7 produits pharmaceutiques, une mine de phosphate et une
8 cimenterie. De surcroît, plus de trois cents officiers et
9 techniciens de l'armée chinoise, accompagnés d'un nombre encore
10 supérieur de civils, furent envoyés au Cambodge pour diriger des
11 programmes de formation tandis que près de six cents stagiaires
12 khmers se rendaient en Chine."

13 Fin de citation.

14 Donc, ce passage est intéressant parce qu'en plus d'évoquer les
15 bases de cette coopération chinoise, on note à quel point la
16 situation économique du Kampuchéa démocratique était sinistrée et
17 pourquoi il était nécessaire d'avoir un minimum d'exportations
18 pour avoir des devises pour reconstruire une industrie qui était
19 plus que moribonde.

20 [11.15.00]

21 Et c'est un élément que l'on va retrouver aussi dans un autre
22 témoignage, mais, avant d'arriver à ce témoignage, je voudrais,
23 simplement sur la question de la coopération avec les Chinois et
24 de quel aurait été le rôle joué par la Chine dans le cadre des
25 politiques du PCK, renvoyer à deux documents qui existent au

1 dossier:

2 Le document E3/7294, qui est un article de décembre 2011 intitulé
3 "Quel rôle la Chine a-t-elle joué dans le Cambodge des Khmers
4 rouges?".

5 Et un autre article - document E3/7321 -, intitulé "Éclairage sur
6 les galeries oubliées des Khmers rouges", qui date des 27 et 28
7 mars 2010, et qui spécifiquement évoque la question de l'aéroport
8 de Kampong Chhnang.

9 [11.16.00]

10 Et, pour en revenir à la question des exportations et de pourquoi
11 il était nécessaire d'avoir un minimum de devises dans le cadre
12 du fonctionnement d'un État, un exemple de coopération, qui se
13 retrouve dans le témoignage d'une certaine Kho Vanny - document
14 E3/5659 -, que nous citons aujourd'hui dans le cadre de la
15 présentation des documents clés, parce que c'est une personne qui
16 est décédée et qui ne pourra pas venir témoigner dans le cadre de
17 ce procès.

18 Et elle évoque son expérience dans le cadre de la récupération de
19 produits pharmaceutiques.

20 Et voilà le passage qui m'intéresse - qui se trouve... il débute à
21 l'ERN en français: 00614082; à l'ERN en khmer: 00602360; et à
22 l'ERN en anglais: 00442652 et ça se poursuit ensuite sur les
23 pages suivantes:

24 "En 1975, nous avons réparé l'équipement de l'hôpital en faisant
25 de la récupération dans les autres hôpitaux de la ville. Plus

1 tard, nous avons eu l'aide de la Chine et avons eu de nouveaux
2 équipements. L'usine pharmaceutique était, en 75, située à
3 l'ancienne PAK, l'usine nationale dans l'ancienne société. Au
4 début, on y fabriquait des médicaments modernes, mais ensuite on
5 ne faisait plus que des médicaments traditionnels après que
6 d'autres usines ont ouvert leurs portes. Ainsi, en 1978, outre
7 celle-ci, l'on produisait également à l'ancienne Dumex, une usine
8 privée danoise dans l'ancienne société, P-2, avec Nat en tant que
9 présidente.

10 Ensuite, à P-3, l'ancienne ENAPHAR, National Pharmaceutical, une
11 entreprise moderne à Tuol Kork, qui avait été une entreprise
12 mixte semi-privée, avec Muon en tant que présidente. Et enfin, à
13 P-4, l'ancien Institut Pasteur, pour les sérums et les vaccins
14 modernes, dont le président était un intellectuel.

15 [11.18.43]

16 Selon les prévisions, la production devait augmenter, mais, en
17 pratique, elle n'a jamais pu atteindre les quotas. La production
18 a augmenté, mais elle n'a pas atteint les quotas. Les quotas
19 étaient trop élevés et n'ont pu être atteints. Les médicaments
20 nécessaires, tels l'aspirine, les vitamines et les sulfamides,
21 étaient produits en grandes quantités à partir de restes de
22 stocks d'ingrédients.

23 Avant 1970, il y avait beaucoup d'usines, notamment beaucoup de
24 petites usines privées, alors, la production après 75 n'était pas
25 aussi élevée parce que nous utilisions tout au plus quatre

1 usines. Je dirais qu'après 75 la production correspondait à moins
2 de 10 pour cent de la production d'avant 70, bien que je ne
3 dispose pas de chiffres précis.

4 [11.19.41]

5 Les médicaments étaient distribués aux hôpitaux à Phnom Penh. Ils
6 devaient en faire la demande au ministère de l'action sociale,
7 qui les dirigeait. Je n'ai jamais entendu parler de conflit entre
8 les hôpitaux de Phnom Penh concernant cette distribution. Le
9 reste était distribué aux zones. La répartition n'était pas
10 identique, je pense qu'elle était peut-être basée sur le nombre
11 de gens dans chaque zone ainsi que sur les besoins militaires
12 dans chaque zone.

13 Dans les usines, nous utilisions initialement le matériel
14 disponible. Plus tard, il était prévu d'acheter du matériel
15 chinois pour fabriquer nos médicaments habituels, mais le
16 matériel n'est pas arrivé avant l'attaque des Vietnamiens. Nous
17 avons aussi beaucoup de médicaments qui nous venaient de Chine
18 et de Corée. On nous disait que ce n'était pas de l'assistance,
19 que c'était échangé contre du caoutchouc et du riz. Je ne sais
20 pas si d'autres médicaments étaient produits dans le pays ou
21 obtenus au moyen du troc.

22 Le système de distribution pour ces médicaments importés était le
23 même que pour les médicaments produits localement. Il y avait
24 aussi une grande usine de médicaments traditionnels dans la Zone
25 centrale. Elle était considérée comme une usine type. Il y avait

1 aussi des usines traditionnelles dans les autres zones, mais
2 elles n'étaient pas aussi connues.

3 [11.21.09]]

4 À l'hôpital du 17-Avril, il y avait de nombreux conseillers
5 chinois, des conseillers chinois dans chaque service. Ils
6 traitaient les patients et donnaient des cours de spécialisation
7 à de petits groupes, mais l'école médicale qui formait les
8 médecins qui devaient aller dans les zones était entièrement
9 khmère."

10 Fin de citation.

11 Donc, ce passage de cette déclaration de ce témoin Kho Vanny est
12 intéressant à plusieurs titres. Premièrement, parce qu'il fait
13 écho à un témoignage d'un témoin dont le nom m'échappe tout de
14 suite, mais qui a évoqué cette question de rassemblement de
15 médicaments dans Phnom Penh, et ensuite de la réception de
16 médicaments chinois dont les notices étaient lues par des gens
17 qui... par les Chinois.

18 Il est important aussi parce qu'elle évoque dans son témoignage
19 la question du troc qu'il pouvait y avoir entre certaines
20 matières comme le riz ou le caoutchouc, justement pour avoir
21 accès à des médicaments qui n'étaient pas disponibles au
22 Kampuchéa démocratique. Et, là encore, c'est un élément important
23 sur la question des échanges commerciaux.

24 [11.22.27]

25 Et toujours sur la question des échanges commerciaux et de l'aide

1 extérieure, un autre document rappelle ce besoin de devises qu'il
2 y avait.

3 Il s'agit du document E3/230 - 2-3-0 -, à l'ERN en français:
4 00301330; à l'ERN en khmer: <00000711> et ça se poursuit sur la
5 page suivante; et à l'ERN en anglais: 00699118 et ça se poursuit
6 sur la page suivante.

7 Et, au point 4 de ce qui est un procès-verbal de la réunion du
8 Comité permanent de la nuit du 22 février 76, au point 4 est
9 évoquée la question des aides de trois millions de dollars de la
10 Yougoslavie.

11 Donc, là encore, un parallèle avec la réception de la délégation
12 yougoslave par Khieu Samphan auparavant. Ce partenariat
13 économique s'accompagne aussi d'une aide qui était vitale à ce
14 moment-là, et donc, il évoquait les aides de trois millions de
15 dollars de la Yougoslavie.

16 Et voilà ce qui est indiqué:

17 [11.23.46]

18 "Proposer d'acheter des médicaments pour un million de dollars,
19 notamment des médicaments antipyrétiques, des médicaments de
20 traitement de toutes sortes de virus, tels que les antibiotiques,
21 les médicaments de forces (sic) <> et les sérums, et cetera."

22 Au point numéro 7 de ce même document, on évoque également la
23 distribution du riz venant des aides de la Chine - et il est
24 indiqué:

25 "Proposer de distribuer un certain nombre de riz à: du côté du

1 super-Camarade Muth, cinq mille sacs. Du côté de Koh Kong, trois
2 mille sacs. La région 25, dix mille sacs. Quant au nombre
3 restant, garder en réserve et pour usage à Phnom Penh."
4 Fin de citation.
5 [11.24.32]
6 Donc, là encore, question des échanges commerciaux, oui, il y a
7 de l'envoi de riz parfois en Chine, il y a aussi de la
8 distribution de riz venant des aides de la Chine. C'était un
9 moyen d'avoir un commerce extérieur.
10 Enfin - et j'arrive à la fin vraiment pile-poil de mon
11 intervention -, je ne vais pas revenir sur l'ensemble des
12 éléments dont nous avons débattu sur le rôle de Khieu Samphan,
13 que ce soit dans le cadre du procès 002/01, que ce soit dans le
14 cadre des réponses que nous avons pu faire dans la présentation
15 des éléments par l'Accusation dans d'autres audiences de
16 documents.
17 Simplement, puisque Ieng Thirith est décédée, il nous fallait
18 mentionner quand même un point qui a été... qu'elle a évoqué dans
19 le cadre de son interview avec Elizabeth Becker - vous l'avez
20 certainement en mémoire.
21 À de nombreuses reprises, M. Khieu Samphan a expliqué qu'il
22 n'avait jamais eu connaissance de S-21 pendant la période du
23 Kampuchéa démocratique, mais après.
24 Et voilà ce que dit à ce sujet Ieng Thirith. C'est un document
25 qui est une transcription audio de son entretien avec Elizabeth

1 Becker - document E3/659.

2 Du coup, j'ai fait la bêtise de ne pas noter l'ERN dans les
3 autres langues, je vais vous le retrouver incessamment sous peu.
4 En français, en tout cas, l'ERN est le 00743049... ah, oui, bien,
5 là, c'est... il y a une mention de temps, donc, c'est entre la
6 trentième et la trente-deuxième minute.

7 Et voilà ce que Ieng Thirith... et ce sont... on lui laisse la
8 maternité de ses propos.

9 [11.26.32]

10 Elizabeth Becker lui demande:

11 "Vous pensez que Tuol Sleng est une pure invention? Que tout est
12 inventé?"

13 La réponse de Ieng Thirith:

14 "C'est une invention des Vietnamiens.

15 Pure calomnie.

16 En effet, j'ai vu à Cuba, lorsque je suis allée à Cuba pour la
17 première fois, j'ai vu Tuol Sleng sur TV Havane.

18 J'assistais à une conférence avec Khieu Samphan. Et, à l'époque,
19 nous étions assez surpris."

20 Fin de citation.

21 Du côté de la défense de Khieu Samphan, Khieu Samphan n'a jamais
22 dit que S-21 n'avait pas existé et que c'était une invention des
23 Vietnamiens, mais, en tout état de cause, si on en vient à dater
24 le moment où il a eu connaissance par le biais de ce documentaire
25 sur S-21 de l'existence de S-21, nous avons une indication par

68

1 Ieng Thirith d'un moment à Cuba.

2 [11.27.29]

3 Voilà qui marque, Monsieur le Président, la fin de ma
4 présentation des documents clés sur ce segment.

5 Je tiens à rappeler que, évidemment, la question de la
6 responsabilité individuelle de Khieu Samphan sera examinée dans
7 nos écritures finales, mais, puisque nous n'avions pas pu le
8 faire avant dans le cadre des autres segments, il était important
9 de présenter les documents sur les politiques du PCK qui n'ont
10 pas été exploités autrement dans le cadre des débats devant cette
11 Chambre.

12 M. LE PRÉSIDENT:

13 Merci, Maître.

14 Il reste encore un point à examiner ce matin, sachant qu'il n'y
15 aura pas audience cet après-midi.

16 La Chambre souhaite entendre les réponses des parties concernant
17 les aveux de Chum Mey pour voir s'il convient de déclarer
18 recevable ce document.

19 Le 27 décembre 2016, la Chambre, par mémo - E455 -, a informé les
20 parties, donc, que les aveux de Chum Mey avaient été retrouvés à
21 S-21 <dans une liste de prisonniers> - liste E3/10604 établie par
22 le BCJI. C'est le numéro 478.

23 Et, les aveux, c'est D82/IV/1-C184 - document n'existant pour
24 l'instant qu'en khmer. Les ERN: 00203563 jusqu'à 3607.

25 En réalité, les aveux sont déjà versés au dossier 002, mais le

69

1 document n'a pas encore été déclaré recevable.

2 La traduction en anglais et en français est en cours. C'est
3 pourquoi la Chambre souhaite entendre les parties afin de se
4 prononcer sur l'éventuelle déclaration en recevabilité de ce
5 document.

6 Premièrement, c'est l'Accusation qui pourra présenter ses
7 observations orales.

8 Je vous en prie.

9 [11.30.29]

10 M. KOUMJIAN:

11 Monsieur le Président, nous sommes d'accord pour dire que le
12 document doit être déclaré recevable. Nous vous <en> prions
13 instamment.

14 C'est d'autant plus <pertinent> que <la défense de> Nuon Chea a
15 dit que Chum Mey n'a jamais été admis à S-21. C'est <juste> un
16 élément de preuve <supplémentaire> parmi tant d'autres qui
17 figurent déjà au dossier, selon lequel cette personne était bel
18 et bien à S-21.

19 M. LE PRÉSIDENT:

20 Merci.

21 La parole est aux co-avocats pour les parties civiles.

22 Vous pouvez faire vos remarques.

23 [11.31.18]

24 Me PICH ANG:

25 Madame, Messieurs les juges, bonjour.

70

1 Nous pensons que le document doit être déclaré recevable et versé
2 au dossier étant donné qu'il est pertinent pour le segment de
3 S-21.

4 Merci.

5 M. LE PRÉSIDENT:

6 Merci.

7 La parole est à présent au conseil de la défense de Nuon Chea.

8 Me SON ARUN:

9 Monsieur le Président, bonjour.

10 Madame, Messieurs les juges, bonjour. Bonjour à tous.

11 Nous maintenons nos déclarations précédentes à propos de ces
12 aveux. Notre position demeure inchangée.

13 Merci.

14 [11.32.03]

15 M. LE PRÉSIDENT:

16 Je vous remercie.

17 La parole est à présent donnée à l'équipe de défense de Khieu

18 Samphan.

19 Me GUISSÉ:

20 Merci, Monsieur le Président.

21 Je dois dire que j'ai été un peu surprise par le mémo de la

22 Chambre parce que, après examen du document, nous avons réalisé

23 que ce document a déjà été admis en preuve par la Chambre par une

24 décision du 30 juin 2015 - E305/17.

25 Et cette confession porte le numéro E3/9253.

71

1 Nous avons comparé les deux versions, la seule différence est que
2 la nouvelle version donnée par le professeur était une version en
3 couleur, mais la version en noir et blanc existe au dossier.

4 Et je pense que peut-être que l'Accusation a oublié, mais elle
5 s'est servie de cette confession - je crois que c'était M. le
6 procureur de Wilde -, elle s'est servie de ce document lors de
7 son interrogatoire du témoin Chum Mey.

8 Donc, à notre sens, il n'y a pas besoin de reverser à nouveau un
9 document qui est déjà versé en preuve sous la cote E3/9253.

10 [11.33.27]

11 M. KOUMJIAN:

12 Si vous me permettez rapidement de répondre, nous continuons de
13 penser que c'est pertinent puisque, là, on sait beaucoup mieux
14 d'où provient ce document.

15 Cela vient du professeur allemand, le document est en couleur, il
16 est indiqué que c'est une copie originale, et nous pensons donc
17 que cela n'en est pas moins pertinent.

18 Me GUISSÉ:

19 En tout état de cause, Monsieur le Président, si vous souhaitez
20 avoir en annexe la version en couleur de ce même document, il y a
21 pas de raison qu'il y ait un numéro - 2, 3 - différent, puisque
22 le contenu est le même, et que, en tout état de cause, c'est
23 surtout les mentions qui y figurent puisque le contenu ne saurait
24 être utilisé.

25 Mais, en tout état de cause, il est déjà versé au dossier.

1 [11.34.24]

2 M. LE PRÉSIDENT:

3 Je remercie les parties de leurs remarques. La Chambre va
4 délibérer et rendra sa décision en temps opportun.

5 L'audience est levée pour aujourd'hui.

6 Nous reprendrons demain, le 5 janvier 2017, jeudi, dès 13h30 de
7 l'après-midi.

8 Demain après-midi, la Chambre entendra les réponses des
9 co-procureurs à l'exposé sur les documents clés relatifs au rôle
10 de l'accusé présentés par l'équipe de défense de Khieu Samphan.
11 Agents de sécurité, veuillez ramener les deux accusés, Nuon Chea
12 et Khieu Samphan, au centre pénitencier des CETC. Ramenez-les
13 demain avant 13h30 de l'après-midi.

14 L'audience est levée.

15 (Levée de l'audience: 11h35)

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25